L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO. 15 | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 26 septembre 1952 | LE NUMERO: 5 SOUS

LES SERVANTS DE BIERE EN GREVE !

Depuis mardi midi, les servants de bière de 14 hôtels de Sudbury, sont en grève. Chacune des hôtels est "piquetée" par des grévistes bannière en l'air. "Les profits sont élevés et les salaires, trop bas", semble être la devise des grévistes. Ceux-ci sont du local 902 du Sudbury District Workers' Union. Cette union est affiliée au Mine-Mill qui en a été le fondateur.

Le président de cette union est Cliff Matthieu. Il a déclaré que son groupe a refusé une augmentation de salaire de l'Association des propriétaires d'hôtels de $2.00 par semaine pour les servants de bière et de $2.50 pour les employés aux robinets.

L'union qui demandait $8. par semaine a réduit ce montant à $5. Les salaires actuels pour une semaine de 42 heures sont de $46.00 par semaine pour servants de bière et de $56. par semaine aux robinets.

Les buveurs de bière devront donc chercher leur pitance ailleurs. Parmi les plus imberbes, on cherchera sans doute à trouver l'adresse du premier "blind pig". Du point de vue dommage à retirer de cette grève, il semble bien, sauf, erreur, que le groupe le plus affecté sera le groupe canadien-français qui tient toujours une place honorable quant à la quantité de bière qu'il consomme chaque jour.

Espérons donc que la grève se règlera au plus tôt dans le meilleur intérêt des parties concernées: les propriétaires les unionistes et les consommateurs.

En dernière heure nous apprenons que l'Association des propriétaires d'hôtels prétendent que la grève n'est pas légale. Cette association en fait a demandé à la Commission des Relations Ouvrières de déclarer la grève illégale parce que les deux côtés avait fait application à cette commission pour un comité de conciliation. D'après la loi, les employés ne pourraient se mettre en grève qu'après que la solution proposée par le comité de conciliation ait été refusé par l'une ou les 2 parties. A part cela, pas grand chose de nouveau dans ce litige, si ce n'est que la prétention du président des hôteliers que les gens de Sudbury seraient généreux, en pourboires, a été dementi par Cliff Matthieu président de l'union qui a soutenu que tel n'était pas le cas.

M. Louis-Philippe Barrette occupe le siège de président du Cercle Pédagogique Jacques-Cartier pour un 4e terme

A leur première assemblée de l'année scolaire 1952-53, les membres du Cercle Pédagogique Jacques Cartier ont élu leur exécutif: Président, M. Louis P. Barrette, Vice-Présidente, Mlle Jeanne Belcourt; Secrétaire, Mme Lorette Blais, Trésorier, M. Glen Dennie; conseillers, Rév. S. St-Albert le Grand, Mme Maria Duchesneau, Mme Réjeanne Cholette, Mlle Jeannette Bastien, Mlle Juliette Armstrong, Mlle Claire Lachapelle, M. Lorenzo Deschamps.

Le Comité de relations entre commissaires et professeurs fut formé: M. Victor Roy, Mme Yvonne Lalonde et M. Lorenzo Deschamps en sont les membres. M. Jean-Louis Duchesneau fut élu président du comité des organisations sociales.

LES CONSERVATEURS SONT ELUS AVEC UNE ENORME MAJORITE AU NOUVEAU-BRUNSWICK

De 47 députés libéraux, il n'y en a que 16 de réélus.

Les conservateurs l'ont emporté haut la main au Nouveau-Brunswick dans ce qui fut une surprise générale pour le restant du pays.

Les conservateurs n'avaient fait élire que 5 députés en 1948, ils en ont maintenant 33. Les libéraux de 47 sont descendus à 16.

Il semble bien que la campagne ait porté surtout, du côté conservateur, sur l'abolition de la taxe de vente et la promesse de mettre fin au gaspillage et à l'extravagance du gouvernement libéral. Le premier ministre sera M. Hugh John Flemming, âgé de 53 ans. Il détient actuellement 33 des 52 sièges. Il y a 17 ans que les conservateurs n'ont pas eu le pouvoir au Nouveau-Brunswick.

Le vote canadien-français de cette province qui avait toujours supporté les libéraux, s'est divisé cette fois, au lieu d'être représenté par 12 libéraux comme avant, ils le seront par 8 libéraux et 4 conservateurs. Un ministre, le secrétaire provincial M. Gaspard Boucher, a été défait dans Madawaska. La cause de ce revirement chez les voteurs canadiens-français c'est le refus du gouvernement libéral Mc Nair de donner justice à leurs revendications. Les canadiens-français au Nouveau-Brunswick compte pour 40% de la population de la province.

Le résultat de ce vote, de même que celui des dernières élections complémentaires et des élections provinciales en Colombie, en Alberta et en Saskatchewan, ne peut faire autrement qu'inquiéter fort les libéraux qui ont fait piètre figure partout.

Les élections fédérales sont dues vers la fin de 1953. On se demande si M. St-Laurent ne se décidera pas à faire une élection plus vite afin de tacher de se faire réélire avant que la vague d'impopularité de son parti n'aille plus loin.

La population de l'Ontario dépasse 4.7 million

La population de l'Ontario est de 4,788,000 d'après le Bureau de Statistiques depuis le 1 juin. C'est une augmentation de 168,000 depuis la même date en 1951. Ceci fut la plus grande augmentation parmi toutes les provinces, Québec est suivant avec une augmentation de 118,000 et un toal de 4,174,000.

La population du Canada est de 14,430,000 avec l'augmentation de 421,000 depuis le 1 juin 1951. Plus de 216,000 émigrants entrèrent au Canada pendant une période de 12 mois.

Les autobus de notre ville vont peut-être arrêter leur service

On veut que les autobus de Sudbury aient un terminus déterminé. Ces derniers menacent de canceller leurs routes de services dans la ville à cause d'un manque de protection. On a dit au dernier conseil que plusieurs parmi les arrêts d'autobus seraient enlevés en faveur du central d'autobus près du département de l'hydro sur la rue Elgin.

Un autre contrôleur pour la Ville de Sudbury

Il appert que la ville de Sudbury a besoin d'un autre commis-contrôleur pour essayer de reviser de remobeller, de donner une sage air d'aller à trois ou quatre départements de notre ville qui ne semblent pas avoir le pas.

C'est ce qui ressort d'une longue discussion au conseil de ville mardi soir, où, un vote décida que la ville devrait voir à engager un commis-contrôleur. La firme Woods and Gordon, qui, l'an dernier, avait recommandé dans son rapport sur la ville, l'embauchement d'un tel personnage sera chargé d'en trouver un.

Le degré de responsabilité et de pouvoirs que se verra confier cet homme, ne semble pas faire l'unanimité chez les échevins et les contrôleurs. Les uns prétendent que si c'est un expert, (et il doit l'être) il faut lui donner un pouvoir étendu sur les différentes têtes de départements. Les autres ne sont pas prêts à admettre qu'un étranger venant à Sudbury se mettent à donner des leçons et du savoir faire à des personnes qui ont des quinze et vingt ans de service dans leurs champs dans notre ville.

Il loue le travail de la construction de la librairie publique

Les membres de la librairie publique de Sudbury eurent leur première assemblée dans la librairie. Ils sont très satisfaits du travail fait par le contracteur Hill-Clark-Francis.

Stanley Shortin ingénieur de Toronto à dit que c'était la première construction à laquelle il ne manquait rien, que tout était bien fait.

...er brisé et des marques à la gorge comme si on avait voulu l'étouffer.

Des témoins qui virent le commencement de l'attaque dirent que Mullens sembla avoir pris de force quelque chose que Sokolsoski tenait dans sa main. Le sourd-muet le suivait, l'implorant de lui remettre ce que Mullens lui avait enlevé.

Les barbiers de Sudbury veulent une loi pour fermer le mercredi toute la journée

Le député de la ville Ian Campbell a été averti d'examiner la liste des signatures des barbiers sur une pétition voulant passer une loi pour fermer le mercredi excepté dans la semaine de Noël et de Pâques.

Le maire de la ville a dit que s'il y avait 60 à 65 p. 100 des signatures, la ville passerait la loi demandée.

A TIRE D'AILE...

Les principaux événements de la semaine

JEUDI LE 18:

L'architecte de l'Aréna, J. B. Sutton, annonce qu'on pourra ouvrir les portes de l'édifice le 1er octobre prochain, à moins qu'il survienne des difficultés inattendues. Nous commençons à être familiers avec ces difficultés qui surgissent assez souvent...

La première piste d'atterrissage à l'aéroport de Sudbury, sur le chemin Skead, sera terminée à la fin d'Octobre. La mauvaise température peut retarder le pavage de la piste. La partie pavée couvrira une longueur 6,600 pieds, avec deux parties de 1500 pieds non pavées à chaque extrémité. Cette piste est construite par le département de la défense nationale et on ne sait quand elle sera mise en usage.

M. Lionel Chevrier avertit la Chambre de Commerce que si une autre piste d'atterrissage est construite à l'aéroport de Sudbury, la ville elle-même devra la mettre en opération. Cette proposition a surpris quelque peu les autorités municipales, car le projet fut auparavant étudié et rejeté.

On ne croirait que les sous déposés dans les compteurs lorsque vous stationnez votre voiture, peuvent faire la jolie somme de $20,368, et ceci pendant les premiers huits mois de cette année. Si l'on continue à semer des compteurs un peu partout, les revenus seront encore plus épais. L'effort en vaut vraiment la peine...

— suite à la page 7 —

Pour avoir fait violence et volé un sourd-muet, il sera traduit en cour supérieure

Frank Mullans de 354 rue Lloyd sera traduit en cour supérieure pour avoir attaqué, fait violence avec intention de vol, la personne d'un sourd-muet un nommé Sokoloski.

L'attaque se fit dans une ruelle entre les rues Shaughnessy et Drinkwater.

Le Dr Feldman qui traita les blessures de Sokoloski déclara qu'il avait de profondes égratignures et des contusions au visage, un denti-

HARRY LUMLEY, un des meilleurs, cerbères présentement dans la ligue Nationale, gardera les buts des Maple Leafs de Toronto au cours de la saison 1952-53, à la suite d'un récent échange entre les Black Hawks de Chicago et les Leafs. En retour pour Lumley, Connie Smythe dut céder à Chicago Gus Mortson Cal Gardner, Al Rollins et Ray Hannigan, ce qui fit de cette transaction la plus grosse à date cette saison.

A lire cette semaine

— Dernière nouveauté —

La dernière nouveauté en librairie est le magnifique volume "LE GRAND MARQUIS" par Guy Fregault de l'Académie canadienne-française. C'est l'histoire riche et documentée du Marquis Pierre de Rigaud de Vaudreuil et la Louisianne. Le Marquis de Vaudreuil fut le dernier gouverneur de la Nouvelle-France. On lira donc avec émotion et profit cette magnifique et douloureuse période de notre histoire qui se termine par la conquête de la Nouvelle-France par les anglais.

"Le Grand Marquis" est en vente à la Librairie Loisirs, 122 rue Elm Sudbury, au prix de 3.50 l'exemplaire; par la poste ajoutez 20 sous.

L'effort militaire français

La comparaison entre l'effort français et celui des autres nations européennes est fort édifiante.

La Grande-Bretagne consacre en 1952 une somme un peu supérieure à la France (4,850 milliards de dollars contre 4,000) mais la population britannique est plus nombreuse (51 millions d'habitants conte 42); aussi la quote-part par tête d'habitant est-elle égale dans l'un et l'autre pays; 95 dollars. La charge est cependant plus lourde pour le Français dont le revenu moyen est moins élevé que celui du Britannique.

Autres exemples: le Belge déboursera cette année 53 dollars pour sa sécurité, le Hollandais, 39 et l'Italien, 15.

Quant aux Etats-Unis, le pourcentage de leurs dépenses militaires s'élèvera, au cours de l'exercice 1952-53, à 17 ,6 du revenu national; ce qui est bien supérieur au 13,2 français. Mais il faut ici aussi tenir compte du niveau de vie de l'Américain qui est trois fois plus riche que le Français. Si, sur 100 dollars, on retranche 13,2 dollars, il ne reste plus au Parisien ou au Marseillais qu'un peu moins de 87 dollars pour vivre. Les 300 dollars du citoyen du Connecticut ou de l'Arizona sont bien amputés de 52,8 dollars (trois fois 17,6) mais il lui en reste encore 247.....

La France est donc l'un des pays qui s'imposent les sacrifices les plus pénibles pour la cause commune.

C'est grâce à ces sacrifices qu'elle parviendra, au prix de l'aide qu'elle réclame, à satisfaire les engagements pris à Lisbonne. En fin d'année, elle aura mis sur pied 819,000 hommes, 12 divisions, 27 escadres aériennes et 350,000 tonne de marine de guerre.

Cela, tout en menant, à 15,000 km, de la métropole, une guerre épuisante à laquelle elle consacre 200,000 hommes de ses effectifs, dans laquelle elle perd chaque année tant de jeunes officiers qui sont l'espoir de son armée.

Mener de front, avec des ressources limitées, et son réarmement en Europe et la lutte contre le communisme en Asie est une lourde tâche. Comment s'étonner, comme l'a déclaré à l'Assemblée Nationale un des membres du gouvernement, que la puissance militaire française ne pouvait faire encore cette année un véritable "bond", doive se contenter en 1952 d'un "pas en avant?

Georges MAREY.
(S. I. F.)

EH! PETIT ECUREUIL, C'EST MA MERE

Un jeune écureuil est à prendre un peu de nourriture de Blackie, pendant que son chien (à gauche) jette un coup d'oeil à l'intrus. Blackie a adopté le petit écureuil lorsqu'elle a donné naissance à son petit chien unique. "Blackie s'occupa directement du petit écureuil, dit Mme Chet Hofeir propriétaire de Blackie, du petit chien, et de l'écureuil.

LE TOURISME, FACTEUR DE REFRANCISATION

Le tourisme, tout en assurant le succès de la campagne de refrancisation qui se poursuit à travers toute la province, contribue à la conservation et au développement de notre héritage culturel. Voilà le point qu'a fait ressortir M. Paul Gouin dans sa causerie du 23 mars, sur le réseau français de Radio-Canada.

La refrancisation n'est pas seulement une oeuvre patriotique et une question sentimentale, mais aussi une question d'affaires; elle constitue, en d'autres termes un excellent placement. L'on comprend maintenant que, pour maintenir et développer notre industrie touristique, nous devons restaurer, conserver et même accentuer notre visage français parce qu'il contient ce quelque chose de neuf, de différent, de pittoresque que recherche le touriste.

On peut donc dire que le tourisme est le facteur principal, le moteur de notre campagne de refrancisation. Par un curieux retour des choses, les Etats-Unis qui ont contribué involontairement à défigurer la physionomie du Québec en y introduisant des modes nouvelles à notre mentalité, nous fournissent que nous n'avons pas su adapter maintenant, puisque c'est des Etats-Unis que nous vient le plus grand nombre de touriste, l'argument qui assure le succès de notre campagne de refrancisation.

Facteur de refrancisation, le tourisme est aussi, par le fait même, un facteur culturel. L'affiche touristique est devenue en Europe un art dans toute l'acception du mot. L'affiche touristique et cela démontre bien l'importance du tourisme au point de vue culturel, n'est donc le visiteur étranger; c'est aussi un pas seulement un moyen d'attirer moyen de mettre en relief la culture d'un pays, de mettre en vedette le talent de ses artistes en leur fournissant un débouché fort intéressant.

Introduite chez nous, il y a quelques années, grâce à l'heureuse intervention de M. Georges Leveille, directeur de l'Office provincial de la publicité, l'affiche touristique est en voie de devenir un art populaire grâce à l'initiative des Amis de l'Art qui, avec leur clairvoyance habituelle, ont compris l'importance du tourisme comme facteur artistique.

L'hôtellerie nous fournit un autre exemple démontrant que le tourisme peut aider à la conservation et au déveoppement de notre héritage culturel. De plus en plus, nos aubergistes s'appliquent à leurs é-

— Suite à la page 7 —

INONDATION

L'eau provenant d'un tributaire gonflé, le résultat des inondations désastreuses, descend d'une colline et envahit la ville de Lynmouth, l'endroit le plus sérieusement inondé. Des meubles et des autos saccagées, déposés là par la rivière rageuse, reposent près d'un hotel. Les inondations de la fin de semaine ont fait des rues principales des véritables torrents.

À VOTRE SANTÉ

"C'est en forgeant qu'on devient forgeron"

Laissez au petit l'initiative.

Même ses erreurs en feront,

Un expert, à force de tentatives.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

'Les indésirables'

L'autre soir nous étions tout un groupe d'amis qui passions la veillée chez Jean. Ce dernier est l'hôte idéal. Il est passé maître dans l'art de recevoir les gens et de les mettre bien à leur aise dès la première minute qu'ils pénètrent chez lui. Il n'est jamais obligé de dire "faites comme si vous étiez chez vous", car on devine dès le début que c'est encore ce qu'il y a de mieux à faire avec lui.

Aussi, les soirées chez mon ami Jean sont toujours un succès et donnent lieu à des conversations fort intéressantes. Jamais il n'a eu besoin d'avoir recours aux jeux de sociétés, au bridge ou au "cinq cent" pour mettre de la vie dans ces réunions. Il n'a qu'à lancer une invitation pour qu'on l'accepte aussitôt pour le seul plaisir de prendre place dans son salon où l'on peut discuter à notre aise tous les sujets imaginables.

Bien entendu, les sujets de conversations les plus fréquents sont pour la plupart du temps des sujets d'actualité. On parle du gouvernement, des taxes, de la guerre, des vacances, du commerce, de ses problèmes personnels, de la manière d'élever les enfants. C'est en quelque sorte un véritable forum où chacun apporte finalement son approbation.

Ce soir en particulier, nous en étions à parler de l'amitié et un membre du groupe faisait remarquer comme c'était là une belle

— suite à la page 4 —

CHRONIQUE DE FRANCE

* * *

— Suite de la page 7 —

grande affaire et la France et les Français font en sorte qu'elle en soit une qui rapporte. On s'ingénie donc à peu près partout à satisfaire tous les caprices de la clientèle. Si vous demandez de l'eau glacée avant votre repas.... le garçon ne sourit plus comme il le faisait il y a quelques années. Nombre d'établissements de commerce consentent un rabais de 10 ou 15 pour cent sur toute marchandise payée par chèques de voyage. Dans les maisons de grande classe il y a toujours un commis qui parle l'anglais ou l'allemand ou l'espagnol. Plusieurs hôtels ont dépensé des sommes considérables pour l'aménagement de salles de bains à l'américaine.

Les routes de France sont parfaites. Les postes d'essence et de service ont adopté plusieurs dispositifs modernes et l'on trouve partout des penus ou des pièces. Seul le prix de l'essence (60 cents le gallon) déroute le voyageur. Les visiteurs de Grande-Bretagne, dont l'allocation en livres sterling est limitée, sont les voyageurs les moins avantagés. Toutefois le commissariat français au tourisme a réussi à recruter un certain nombre de restaurants qui ont consenti à servir un repas complet de bonne qualité pour 500 francs. Le voyageur britannique y est dirigé et peut faire bonne chère à bon compte.

Les "boites" de Paris sont visitées chaque nuit par 10,000 touristes et c'est à laquelle imaginerait la formule la plus inédite pour plaire et étonner. Il en est une où, après dîner, vous avez le droit de briser des plats sur la tête de votre compagne. Le plat est fabriqué d'un plâtre léger (comme au cinéma) et le bris est sans danger. Ailleurs, après dîner, on vous apporte une boite de couleurs et un pinceau: libre à vous de dessiner à votre guise dans vos assiettes.

Bref, Paris est toujours Paris!

LA POLITIQUE MILITAIRE DE FRANCE

"Il appartiendrait alors, a ajouté M. Montel, au gouvernement et au Parlement d'examiner dans quelles conditions devrait être repris et remanié l'ensemble de notre politique militaire, et, éventuellement, de notre politique extérieure"...

Ces graves déclarations du gouvernement français prennent tout leur poids lorsqu'on mesure l'effort qui est exigé aujourd'hui du peuple de France.

Dans sa séance du 18 juin dernier, le Conseil Economique (qui est la grande institution économique nationale) a conclu que "les charges militaires supportées par le budget de l'Etat et par la nation française ont sensiblement dépassé le niveau permis par le bon fonctionnement du système économique; le rapport de ces charges au revenu national est plus élevé qu'il n'a jamais été en temps de paix, en France".

Si l'on retient, par l'évaluation du revenu national français, le chiffre de 10,600 milliards de francs (soit 35 milliards de dollards), le pourcentage des dépenses militaires ressortit à 13.2 de ce revenu national, proportion jamais atteinte puisqu'il n'a, même entre les deux guerres, jamais dépassé 8%.

De même, la comparaison entre l'effort français et celui des autres nations européennes est fort édifiante.

La Grande-Bretagne consacre en 1952 une somme un peu supérieure à la France (4,850 milliards de dollars contre 4,000) mais la population britannique est plus bombreuse (51 millions d'habitants contre 42), aussi la quote-part par tête d'habitant est-elle égale dans l'un et l'autre pays; 95 dollars. La charge est cependant plus lourde pour le Français, dont le revenu moyen est moins élevé que celui du Britannique.

Autres exemples: le Belge déboursera cette année 53 dollars pour sa sécurité; le Hollandais, 39 et l'Italien, 15.

Quant aux Etats-Unis, le pourcentage de leurs dépenses militaires s'élècera au cours de l'exercise 1952-53, à 17.6 du revenu national; ce qui est bien supérieur aux 13.2 français. Mais il faut ici aussi tenis compte du niveau de vie de l'Américain, qui est trois fois plus riche que le Français. Si sur 100 dollars, on retranche 13.2 dollars, il ne reste plus au Parisien ou au Marseillais qu'un peu moins de 87 dollars pour vivre. Les 300 dollars du citoyen du Connecticut ou de l'Arizona sont bien amputés de 52.8 dollars (trois fois 17.6) mais il lui en restera encore 247...

La France est donc l'un des pays qui s'imposent les sacrifices les sacrifices les lus pénibles pour la cause commune.

Le nouvel ambassadeur russe en Grande-Bretagne, Andrei Gromyko, quitte l'ambassade russe de Londres pour aller présenter ses lettres de créance à la reine Elizabeth. Selon le protocole, il se rendit au palais de Buckingham en carrosse royal et fut présentée à la souveraine par le très honorable Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères. L'ambassadeur a passé 20 minutes au palais.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier

5 - 7 RUE DURHAM N.
TEL.: 6-6852
Sudbury

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

MONUMENTS
J.P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-6489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

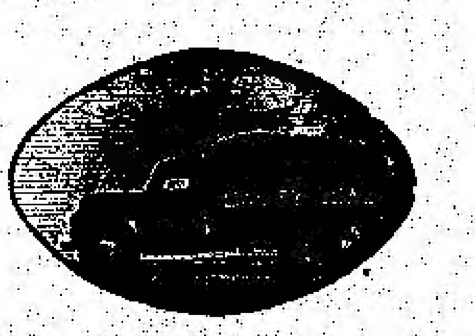
Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
875 Laforest à Kathleen — Téléphone: 8-6312

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517 142 rue EYRE

LEFEBVRE FRERES
Tél.: 3 - 1306
PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Réparations et Modifications
SERVICE DE 24 HEURES

OMER NAULT
et SON FILS GUY
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extraits, Cosmétiques,
Agents demandés pour le Nord-Ontario — Tél.: 5-5242
79 IGNATIUS — Salle Ste-Anne



Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:

- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

ENQUETE SUR LE MINE - MILL A SUDBURY

De M. Jimmy Kidd à M. Nelson Thibeault

Le Mine-Mill était donc sorti victorieux à Sudbury. Comme la constitution du Mine-Mill l'exige on a procédé à l'élection des principaux officiers. Les unionistes doivent maintenant comprendre l'organisation intérieure de leur syndicat. Brièvement, rappelons que le représentant international du district (comme le ditrict 8 comprenant le Mine-Mill au Canada) est élu par tous les membres des différents locaux. Ce représentant est aussi un organisateur. Le président le secrétaire et les différents conseillers sont élus par les unionistes de chaque local, pour ce même local.

Ainsi pour revenir au Local 598. M. Robert Carlin, organisateur, était en même temps le représentant international pour le district 8. Ce représentant a de multiples tâches à remplir, surtout celle de maintenir vivants les liens qui unissent le local à l'union internationale, ayant ses quartiers-généraux à Cleveland, aux Etats-Unis.

Dès le commencement, M. Robert Carlin pressentit les hommes qu'il lui faudrait pour mener la barque ouvrière de Sudbury. M. Jimmy Kidd, socialiste (dans le temps), débrouillard et orateur populaire ne tarda pas à devenir un excellent président. Jusque-là, pas de casse!

Nous étions aux jours glorieux de la guerre. Nous parlions avec émotion de nos alliés les Russes, de la grande démocratie soviétique et de son premier ministre bon enfant, Staline. Toute notre politique extérieure se déteignait sur notre politique intérieur: d'où, liberté absolue aux communistes et défense de se plaindre des Russes ou des commnistes au risque d'être chassé comme fasciste! On ne peut pas demander plus de clairvoyance de la part des prolétaires que de nos gouvernants et nos diplomates. Les syndicats suivirent le courant comme ils le suivront moins de cinq ans plus tard quand il s'agira de pourchasser les communistes jusque dans leur dernier retranchement. Donc, le Congrès des Organisations Industrielles (C.I.O.) ne s'inquiéta pas durant la guerre de la couleur de leurs unions affiliées ni des vues communistes de certains chefs en vue.

De même dans les différents locaux, il n'était pas question d'affiliation ou de sympathie communistes... durant la lune de miel de la Russie et des Etats-Unis.

Nous serions très étonnés de connaître toutes les répercussions de la politique internationale sur les syndicats ouvriers locaux. La crise du Local 598 devrait suffir à nous éclairer là-dessus. Car nous eûmes nos Kidd et nos Thibeault, deux unionistes sincères mais aussi deux adversaires acharnés.

La semaine prochaine: Comment on coule les hommes encombrants dans le Mine-Mill?

Pierre LALIBERTE

UN FRAC DE NESSUS

NOTES INTERNATIONALES;

J'ai reçu la semaine dernière un ouvrage d'une portée considérable. Son auteur, M. J.-B. Barbier, est un ancien ministre plénipentiaire de France, qui a occupé divers postes diplomatiques en Europe, dans le Proche-Orient et en Asie. Il est maintenant à sa retraite, en Suisse, où les circonstances et le mauvais état de sa santé l'obligèrent à élire domicile. Son livre de souvenirs s'intitule: Un frac de Nessus. Il a été publié à Rome, l'an passé. Qui ne se rappelle la légende de Nessus? C'était un centaure qui, ayant voulu enlever Déjanire, femme d'Hercule, fut atteint par ce dernier d'une flèche trempée dans le sang de l'hydre de Lerne. Nessus, en mourant, donna sa tunique à Déjanire, en lui disant que le talisme aurait le pouvoir de lui ramener son époux si celui-ci devenait infidèle. Hercule, lorsqu'il eût revêtu la tunique, en fut consumé.

On emploit souvent l'expression: tunique de Nessus, en parlant d'un mal dont on ne peut se défaire, qui tue celui qui en est attein. M. Barbier, en intitulant son ouvrage: Un frac de Nessous, veut faire clairement entendre que la France et l'Europe se meurent de la pourriture de leur régime politique. Il y a en présence, dans presque tous les pays d'Europe et de l'Amérique du Nord, des forces ou des faiblesses qui conduisent fatalement les Etats et les peuples à leur perte.

L'auteur s'efforce à l'objectivité

Louvrage ne va pas sans une certaine ampleur. Il ne compte pas moins de 1,400 pages. Et sa lecture n'est pas toujours facile. Tout d'abord, il y a le style. C'est celui d'un homme plus habitué à rédiger des rapports diplomatiques que des souvenirs personnels. Le ton n'est pas allègre. La phrase est longue, chargée d'incidentes minutieuses qui distraient l'attention de l'essentiel. Si l'on y prend bien garde, on se perd facilement dans d'interminable dédales. Et il y a l'accumulation des noms propres, de villes et de fonctions. Des personnages obscurs surgissent tout à coup en pleine lumière. Des noms illustres sombrent vite en pleine banalité.

Le frac de Nessus

Et il y en a d'autres, le plus grand nombre, hélas: qui coulent à pic dans les pires lâchetés. Sombre tableau que cette histoire de la première moitié de notre siècle.

L'auteur vise à l'objectivité. Il écrit: "Il est, je crois, d'une importance universelle, en raison de l'enchevêtrement général des intérêts dans le monde actuel, que se déchirent désormais certains voiles où trop de réalités furent drapées et qui sont du reste souvent des voiles d'oubli plutôt que des voiles d'ignorance, car la manière dont quelques propagandes parviennent à biffer simplement des faits fondamentaux de la mémoire des témoins même est positivement prodigieuse. Je m'estimerais payé de bien des peines si je pouvais y contribuer. Et je voudrais penser qu'une relation à laquelle je me suis efforcé de conservé un caractère détaché, obtiendra, sans distinction de nationalité, le suffrage des penseurs et des historiens épris d'objectivité, pour autant que j'aurai la bonne fortune de la faire mettre sous les yeux".

Je crois l'auteur d'une parfaite sincérité. Mais un homme, si sincère et généreux soit-il, peut-il jamais atteindre à l'objectivité absolue? C'est la question que je me pose chaque fois que je lis des mémoires. Il y en a d'admirables. Mais toujours, derrière une relation qui a toutes les apparences du détachement, on sent l'homme, l'acteur, parfois le partisan. Non pas que je veuille ici diminuer les mérites de M. Barbier ni mettre en doute sa parfaite honnêteté. D'autre part, je ne voudrais pas, en présentant cette ouvrage à nos lecteurs, laisser croire que je partage toutes ses vues. Pour la simple et excellente raison que nous n'avons guère le moyen, nous de l'Amérique, de contrôler des faits qui se sont passés loin de notre continent, dans des pays mal connus, dont les auteurs sont, pour la plupart, déjà disparus.

Et puis, loin de moi la pensée de porter un jugement d'ordre moral sur les actes des personnages que l'auteur nous présente à la file indienne. Parmi eux il y avait sans doute de fiers et habiles bandits, lucides jusque dans leurs trahisons. Mais d'autres n'étaient que des faibles, des infatués, des vaniteux gonflés, de tout petits hommes qui allaient à leurs tout petits intérêts.

— Suite à la page 5 —

Ville de Sudbury

PROCLAMATION

Je proclame par la présente que L'HEURE NORMALE DE L'EST sera en vigueur dans la Ville de Sudbury, DIMANCHE, LE 28 SEPTEMBRE, 1952 à 12: 01 a. m., et je prierais tous les Citoyens en général de reculer leurs horloges d'une heure avant de se coucher samedi soir.

Daté au Bureau du Maire ce 24 septembre, 1952.

D. W. JESSUP, maire.

"LES INDESIRABLES"

— Suite de la page 3 —

chose puisqu'elle nous faisait accepter chez nos certains amis certains défauts ou certaines habitudes que nous trouverions fort répréhensibles chez d'autres.

Ce fut un véritable concours. Chacun passa en revue la liste de ses amis tâchant de leur trouver quelque défaut. On aurait pu compiler de ces remarques une liste d'indésirables".

Il y a "celui qui sait tout", "celui qui ne fait que parler de lui", "celui qui corrige tout", "celui qui trouve toujours à redire", "celui qui a toujours quelque chose à vous dire", "celui qui a toujours un secret", "celui qui sait le dessous de chaque affaire", etc.

Dans chaque cas, on insiste sur le fait que c'est bien là un défaut, mais notre ami a par contre tant de qualité. A ce moment Jean nous demande si nous savons ce que ces personnes pensent de nous et si elles ne trouvent pas ellesmêmes que nous possédons de ces petits ou grands travers qu'ils ne pourraient supporter chez d'autres.

Avec hésitation, on admet que nous avons aussi chacun notre petite manie, notre petit défaut et ceux qui veulent être les plus sincères, s'en trouvent même plusieurs. Ce qu'il y a de plus étrange, c'est qu'on admet rarement les plus importants.

L'un suggère finalement que l'on devrait s'efforcer d'aider à nos amis à se corriger. Jean termine la discussion d'une seule phrase jetéa innocemment: "Ne serait-il pas plus facile d'essayer de se corrigor soi-même?"

A. SAUMIER

(Québec Presse)

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 8-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

DELICIEUSES

SATISFAISANTES

RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7361

CHEVROLET GM

M. ERNEST REGIMBAL

agent pour

Davison's Garage

103 Elm O. Tél.: 7-7566

— ★ —

M. Régimbal est au service des clients canadiens-français

Invitation cordiale à tous de demander pour lui

Faites comme les Catholiques!

Lors d'une récente réception chez [...] de la Société [...] de Madras, M. K. Y[...] Nayudu, ministre des [...] religieuses, a déclaré: "Les missionnaires chrétiens ont fait beaucoup pour élever le niveau de vie des populations en fondant des écoles, des hopitaux, des orphelinats, etc... Les organisations religieuses hindoues devraient les prendre comme modèles." On sait, en effet, que les catholiques de l'Inde dirigent: 3,975 écoles élémentaires, 463 écoles moyennes, 327 écoles supérieures, 124 écoles professionnelles, 43 écoles normales, 42 collèges universitaires, 372 dispensaires, 85 hopitaux, 10 léproseries, 302 orphelinats et 47 asiles de vieillards.

UN FRAC DE NESSUS

— Suite de la page 4 —

Quelques chapitres saisissants

Plusieurs chapitres de l'ouvrage sont saisissants. Ainsi le tableau que brosse M. Barbier de la renaissance polonaise après le Traité de Versailles. Il y a là des pages et des noms à retenir. Puis la transformation étonnante et rapide de l'Empire Ottoman en une République "laïque et nationaliste". Et la tension grandissante entre le Japon et les pays anglo-saxons, tension dont le Canada a fait une partie des frais. Enfin, des souvenirs sur l'Espagne d'avant la guerre civile: le diplomate a d'ailleurs rempli une mission en Espagne durant cette guerre, mission interrompue dans des circonstances mouvementées.

Il y a même, ici et là, des notes qui intéressent directement les Canadiens [...] du rôle joué par M. de Hauteclocque, ancien ambassadeur de France à Ottawa, (le passage chez-nous de ce diplomate discuté a laissé des souvenirs de légende, tout particulièrement dans la capitale fédérale). M. Barbier décrit les circonstances dans lesquelles M. Hauteclocque a annoncé lui-même sa nomination à Ottawa et la petite enquête (truc emprunté à des moeurs discréditées) menée par le diplomate à la manque auprès des membres du personnel diplomatique et des réfugiés Suisses. Ce n'est là, évidemment, qu'un incident insignifiant dans le vaste drame du monde. Mais cela montre bien que M. Barbier possède une vaste et sûre information.

M. Barbier dresse le lamentable tableau de la perte graduelle de prestige qu'a subie la France depuis une trentaines d'années. Il écrit: "Rayés des Grandes Puissances continentales, nous sommes également effacés, dans la pratique, de la mer aussi bien que d'outremer. La flotte au fond de l'eau, coulée par les Anglais ou sabordée en fonction immédiate de leur vaste entreprise antifrançaise, cette pauvre flotte déjà tombée bien au dessous de notre rang traditionnel et de nos besoins nationaux ne sera point reconstruite de sitôt... "Un peu plus loin: "Les gouvernants anglo-saxons, qui ont élevé la famine au premier rang des moyens politiques, n'hésitent pas à en prolonger scandaleusement les conséquences catastrophiques pour notre race et pour tout ce qui lui restait encore d'avenir".

Tout cela est triste, désolant, terrifiant. M. Barbier a beau, à la fin de son volume, sonner une note encourageante, nous ne croyons plus, après la lecture de ses mémoires, à l'avenir de l'Europe. Trop de forces se conjuguent pour la maintenir dans un état d'appauvrissement systématique, de désunion et de faiblesse, trop de forces se préparent à faire de l'Europe le prochain terrain de bataille, pour que nous n'appréhendions pour elle les pires désastres et les plus grands malheurs.

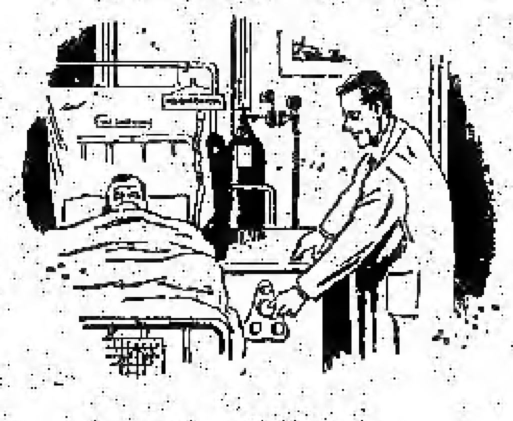
LEOPOLD RICHER

Note: Nous ne croyons pas qu'Un Frac de Nessons par J.-B. Barbier soit en vente au Canada. On peut se le procurer cependant en s'adressant à l'Azienda Editoriale Italiana, "Lo Sciame", Via Alessandro Farnese, No 5, Rome. Prix 3,350 lires italiennes.

La dixième province canadienne, Terre-Neuve, fut la première colonie de l'Angleterre en 1583.

Gardiens de la vie

le service médical



La belle et noble tâche qui vous attend dans le corps de santé royal canadien est celle de sauver des vies et de soulager la souffrance.

Voici les fonctions, intéressantes et utiles, pour lesquelles vous serez appelé à vous préparer:

Technicien de laboratoire
Infirmier
Radiographe
Commis
Adjoint au service d'hygiène
Aide de salle d'opération
Physiothérapiste

Une formation spéciale vous sera donnée pour servir dans un hôpital militaire ou dans une unité d'ambulances de campagne.

Vous serez fier de votre rôle dans le Corps de santé royal canadien. Vous pourrez servir au Canada ou à l'étranger, mais où que vous serviez, vous constaterez que le Corps de santé royal canadien passe pour un des meilleurs au monde.

Le Corps de santé royal canadien a besoin d'hommes, formés ou non, immédiatement. Il a sans doute une place pour vous. Pour tous renseignements, visitez le plus proche dépôt de recrues de l'Armée.

Mais faites vite:

Adressez-vous dès maintenant à

Dépôt des effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

Dépôt des effectifs No 3, Casernes Connaught, 3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.

Dépôt des effectifs No 13, Wallis House, angle Charlotte et Rideau, OTTAWA, Ont.

A53-4497

Enrôlez-vous dans l'ARMÉE ACTIVE du CANADA *dès maintenant!*

Au Royaume de la Femme

BELLE POMME D'OR

Qui de nous n'a chanté, dans son enfance, la jolie ronde "Belle pomme d'or, c'est toi qui a l'or!" Dans ce tepms-là, nous n'attachions pas tellement d'importance à la signification de ces paroles. Maintenant nous sommes devenues plus conscientes de la valeur de ce fruit dans lequel chacun croque à belles dents.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada croient que les diverses propriétés des éléments constitutifs de la pomme sont, sans aucun doute, la source d'axiômes connus et d'emplois spéciaux variés. Parce que les réactions de chaque individu sont souvent différentes, on attribue à ce fruit des propriétés tout à fait opposées. Ainsi, d'aucuns lui prêtent l edon de calmer leur sommeil, d'autres, de les réveiller le matin; elle apaise la faim de celui-ci, aiguise l'appétit de l'autre; pour plusieurs elle remplace les médicaments. Certains médecins recommandent des pommes crues râpées dans les crises d'entérite. Les fumeurs en usent pour se remettre le goût en place après une 'pipe"; les dégustateurs de nicotine se gardent des pommes près d'eux pour se désintoxiquer. Comme une panacée, certains la recommandent dans la diète amincissanteà cause de son fort pourcentage en eau et aussi parce qu'elle assouvit la faim et empêche de manger autre chose de plus lourd; d'autres, pour aider à prendre de l'embonpoint puisque chez certains elle stimule l'appétit. Elle est désaltérante et rafraichissante. On la recommande même comme moyen de rester tempérant en buvant du jus de pomme au lieu de la bière. C'est un breuvage d'ailleurs plus économique en même temps qu'il présente plusieurs autres avantages.

La pomme trouve sa place un peu partout, dans la boite à tabac aussi bien que dans les boites à gâteau pour leur conserver humidité et fraicheur. Avec des chandelles, elle constitue de magnifiques centres de tables pour le temps des fêtes. Pour aider la ménagère à varier la présentation et l'emploi des pommes, la Section des Consommateurs, Minitère de l'Agriculture du Canada offre le feuillet intitulé 'La Pomme Canadienne'. Cette publication peut être obtenue gratuitement sur demande; elle renferme des recettes excellentes et toutes faciles à préparer. Parmi ces recettes on trouvera celle de la crème glacée à base de crème. Si on désire une crème moins coûteuse et moins riche, pourquoi ne pas essayer la recette de crème glacée à base de lait écrémé desséché? Cette crème est à la fois savoureuse, économique et nutritive étant donné l'apport des protides, matières minérales et vitamines de la poudre de lait.

CREME GLACEE AUX POMMES

(à base de lait écrémé desséché)

1 cuillerée à table d'eau froide

1 cuillerée à thé de gélatine

1 tasse d'eau

1 tasse de lait écrémé desséché

½ tasse de sucre granulé très fin

2 tasses de pommes non pelées râpées (environ 4 pommes moyennes rouges et sures)

Gonfler la gélatine dans l'eau froide et la dissoudre au-dessus de l'eau chaude. Verser la tasse d'eau dans un bol, y saupoudrer la poudre de lait, battre jusqu'à ce que le mélange soit épais et mousseux, environ 5 minutes. Ajouter la gélatine, le sucre et bien mélanger. Râper les pommes très rapidement et les ajouter au mélange. Verser dans le tiroir du réfrigérateur et congeler jusqu'à ce que le mélange soit ferme, environ 2 heures. Six services.

Mode Canadienne

Petit chapeau: Ce joli petit chanotier est garni d'un velours jaune et d'une fleur blanche, piquée à l'arrière dans le ruban de velours et complétée de deux rubans qui pendent.

Les statistiques démontrent que les Canadiens ont emprunté plus d'argent en 1950 des compagnies de prêts personnels -- soit $119,000,000 -- qu'en toute autre année précédente.

Au Canada, il y a une succursale bancaire pour chaque 3,700 Canadiens.

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

Etes - vous trop grasse ou trop maigre ?

Bien peu de femmes savent quel poids elles devraient peser. Elles se croient trop grasses ou trop maigres, sans savoir au juste quel est le poids normal et quelles sont les mesures idéales de leur buste, leurs poignets, leurs bras, leurs cuisses, leurs mollets, etc. Naturellement, ces chiffrent varient selon l'âge et la grandeur du sujet. Les feuillets que j'ai préparés à l'intention de celles qui se croient ou trop grasses ou trop maigres comportent le tableau des poids et mesures selon les âges et la taille.

Une fois que vous aurez déterminé ce que devrait être votre poids et quelles sont vos mesures idéales„ vous pourrez alors déterminer des moyens à prendre pour corriger ces défauts qui, lorsqu'ils dépassent considérablement les mesures fixées par la science, nous exposent à de graves maladies. Ainsi, la surabondance de graisse expose la personne qui en souffre aux maladies de coeur. Les personnes par trop maigres, sont, elles, sujettes à l'anémie voire même à la tuberculose.

Renseignez-vous. Les éditeurs de ce journal ont réservé mes services tout exprès pour renseigner ses lectrices sur leurs problèmes de beauté...et peut-on être vraiment belle si on est trop grasse ou trop maigre? Donc, faites-moi la demande de celui de mes feuillets qui vous intéresse.. Il suffit de m'écrire, en adressant ses lettres à Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal ou aux soins de ce journal que vous lisez. Mais, accompagnez votre lettre d'un timbre de 4 sous pour chaque feuillet désiré.

En plus de ceux qui traitent de la graisse excessive — générale ou locale — et de la maigreur, manque de buste, etc., j'ai également écrit des feuillets, qui traitent des soins à donner à son visage, ses cheveux, ses yeux. Un feuillet qui traite spécialement sur la supression des poils follets est également à votre disposition, il vous aide à combattre efficacement ces vilains poils si disgracieux sous nos fins Nylons, ou sur le visage, bras... la transpiration excessive, etc. Envoyez-moi un timbre de 4 sous pour chaque feuillet désiré et un prochain courrier vous l'apportera. Le fait de m'écrire ne vous engage en rien puisque mon seul souci est de vous rendre service et vous renseigner sur vos problèmes de beauté.

Graduée de l'Université de beauté de Paris, en 1930, j'ai rapporté d'Europe une foule de recettes que je ne demande pas mieux que de partager avec celles de mes lectrices qui sont soucieuses de protéger leur beauté naturelle ou d'en prolonger la durée. Donc, pas de fausse honte. Ecrivez-moi en toute franchise — et je vous répondrai de même.

COUSINE BLANCHE

Sa Majesté la Mode

Il existe de par le monde un personnage,
Très connu et recherché de la gent féminine,
Avide de se trouver toujours à la page
Et à qui nulle femme ferait grise mine

La mode, puisqu'il faut l'appeler par son nom,
Est une dame fière et des plus gracieuse,
Jouissant auprès des belles d'un grand renom,
Mais, qui, en retour, devient souvent capricieuse.

Il faut l'accueillir avec beaucoup de prudence,
Car, c'est une amie cupide et intéressée,
Que l'on doit traiter avec force méfiance,
Regarder d'un oeil scrutateur et dégagé.

Souveraine indiscrète, elle sait s'imposer,
Avec un cortège de fantaisies coûteuses;
Qu'elle flatte votre silhouette en beauté,
Ou non, peu lui importe ses avances trompeuses.

Elle prend les traits d'un chapeau qui vous déguise,
D'une robe, aux lignes fuyantes, qui sied mal,
Que ce soit joli ou laid, elle agit à sa guise,
Cela, dans son inconstance, lui est bien égal.

Car elle change souvent, Madame la Mode,
Même qu'elle ne fait que ça, aller et venir...
Prodigue de ses goûts et d'humeur incommode,
Elle n'a toujours que du neuf à vous offrir.

Soyez donc, Mesdames, san[illegible], sur vos gardes,
Acceptez-la dans ses mouvements les plus sages,
Afin d'être certaines que l'on [illegible] regarde,
Pour admirer l'attrait qui de [illegible] se dégage.

"FEMINA"

Courrier de Lysette

D. — Croyez-vous qu'on puisse aimer à quinze ans comme on aime à dix-huit ans ou à vingt ans? — BRUNETTE.

R. — J'en doute fort.

D. — Voulez-vous publier de nouveau le procédé pour faire disparaitre les verures? — ARMANDE.

R. — On recommande de badigeonner les verues avec le produit suivant: fleur de soufre 20 grammes, glycérine 50 grammes, acide acétique pur 10 grammes.

D. — Je n'ai pas encore quinze ans, suis-je trop jeune pour employer du rouge à lèvres? Je voudrais avoir l'air distingué. — ASSIDUE DE VOTRE COURRIER

R. — Aucun cosmétique ne vaut la fraicheur de teint d'une jeune fille de votre âge et, à mon avis, ce serait ne erreur que de tenter d'accentuer la couleur naturelle de vos lèvres. De plus ainsi, vous ne courrez aucun risque de vous donner une allure artificielle qui, habituellement, manque de distinction.

D. — Depuis un an, j'ai sur le front un bouton qui ressemble à une verrue. Je n'ai qe 17 ans. Je vois souvent des personnes qui out de tels boutons dans la figure et je trouve cela très laid. Que me conseillez-vous pour m'en débarrasser? — JE VOUS REMERCIE

R. — Il n'y a malheureusement aucun procédé facile pour faire disparaître ces excroissances. Il faut avoir recours à un dermato-[illegible] l'électricité. On me dit que c'est une opération rapide, facile, sans douleur. Vous feriez bien de consulter un spécialiste de ce genre avant que ce bouton prenne des proportions. Vous me dites que vous trouvez cela laid chez d'autres personnes? Cependant, il y a de ces marques qui donnent du cachet à une figure et semblent plutôt un grain de beauté qu'un vilain bouton. Tout dépend, évidemment, du genre de celui dont vous vous plaignez.

L'importance des pieds

Peu de gens se rendent compte de l'importance qu'il y a de prendre soin de leurs pieds. Ces modes de locomotion et ces appuis sont souvent négligé et mal traités. Des pieds forts et robustes favorisent définitivement la bonne santé; mais ils feront souffrir et peuvent subir des blessures permanentes si on les enserre dans des chaussures étroites qui font mal, si on ne les lave pas tous les jours et si l'on néglige de tailler avec précaution les ongles des orteils. On les baignera en les plongeant alternativement dans de l'eau chaude et de l'eau froide, en les saupoudrant d'une bonne poudre pour les pieds et, ce qui est très important pour les jeunes filles et les femmes, on portera des chaussures dont les talons sont de la bonne hauteur pour l'usage qu'on veut en faire, de la bonne longueur et de la bonne largeur, ce qui rendra plus confortables marche et la station debout.

Mode Canadienne

CHRONIQUE DE FRANCE -

par la B.U.P.

* * *

Est-ce le bon vin? Est-ce le menu de grande classe que vous offre le restaurant huppé comme le plus humbzle estaminet? Sont-ce les 140 boîtes de nuit, les Folies-Bergères, le Casino, les jolies filles? Ou encore faut-il penser que la tour Eiffel, la superbe avenue des Champs-Elysées, le tombeau de Napoléon aux Invalides sont des attractions sans rivales sur le globe?

Quoi qu'il en soit de la multiplicité des questions...il n'y a qu'une réponse. Paris est le centre d'attraction touristique numéro un au monde. La ville Lumière, plus belle que jamais, plus gai et accueillante d'année, s'affirme en 1952 comme le point de mire de tous les voyageurs de la terre. La statistique officielle démontre déjà — nous ne somme qu'au début de septembre — que cette année Paris et la France recevront plus de visiteurs que jamais et que pas une autre ville de l'univers ne peut revendiquer un record analogue.

L'an dernier 3,200,000 touristes avaient envahi Paris. Cette année les premières tabulations indiquent un total de 3,500,000 voyageurs dont les deux-tiers sont attendus au début de l'automne.

Le tourisme est la plus puissante industrie d'exportation de la France. Entendons par ces mots que c'est le tourisme qui rapporte le plus de devises et d'or étrangers au trésor de la France. L'an dernier la France a ainsi reçu 125 milliards de francs ($356 millions) et cette année l'augmentation sur 1951 devrait être de l'ordre de $70 millions.

Mais à la vérité, le gouvernement voit très peu de cet argent étranger. La moitié, tout au plus, est converti en francs par les voies légales, mais le gros de cet argent passe par les canaux du marché noir.

L'attraction, sur le plan strictement touristique, la plus appréciée est toujours la tour Eiffel. L'an dernier 1,137,000 visiteurs en ont emprunté les ascenseurs pour obtenir de Paris une vue panoramique sans pareille. Par ailleurs, le palais de Versailles reçoit son million de visiteurs chaque saison.

Le tourisme est donc une très

— Suite à la page 3 —

PAS EXACTEMENT AMI

"Au secours" semble-être la réaction de John Baeder de Farmington, Minn. lorsqu'un lapin lui fouille le cou. Le lapin est l'un des plusieurs entrées à l'exposition de Dakota par le père de John, et le petit ne semble pas habitué avec les animaux.

Ce fut une journée parfaite pour le jeune LORNE MAIN, l'homme de fer de l'équipe canadienne de la coupe Davis, récemment sur les courts de tennis du Club Mont-Royal à Montréal. Main venait de triompher du sensationnel Mario Llamas en cinq longs sets, pour permettre au Canada de balayer sa série contre le Mexique en cinq parties d'affilée. Georges Leclerc, capitaine de notre équipe, accompagne ici Main. Leclerc fut acclamé comme un grand stratégiste dans cette victoire décisive. En fin de semaine dernière, les Canadiens furent à leur tour éliminés en cinq joutes par les Américains, mais non sans avoir livré une courageuse et surprenante lutte.

LE TOURISME, FACTEUR DE REFRANCISATION

— Suite de la page 2 —

tablissements des noms français. Cela ne suffit pas. Il faut également que l'architecture, l'enseigne, la décoration intérieure, le costume des serveuses, la présentation du menu et le menu lui-même, soient en harmonie avec ce nom français. Cette simple énumération nous permet de constater que c'est en ayant recours davantage aux services de nos artistes que nous réussirons à donner à notre hôtellerie une atmosphère vraiment originale et vraiment française.

Il est facile de créer une atmosphère originale et bien française dans une auberge, dans un restaurant, lorsque le point de départ, c'est-à-dire le nom lui-même est vraiment original et français. C'est là, la clé du problème. L'on oublie cependant, très souvent, qu'un nom peut être français tout en étant d'une banalité qui, elle, n'a rien de français. L'on choisit trop souvent des noms dont il est impossible de s'inspirer pour imaginer une enseigne amusante, pour créer une décoration intérieure attrayante. Nous avons encore un nombre effarant d'hôtels "Central", "Royal", ou "Commercial"; nous avons beaucoup trop de manoirs, de châteaux, appellations qui pourraient être charmantes si on les agrémentait d'une épithète originale au lieu d'y ajouter le nom du propriétaire ou de l'endroit où ils sont situés.

M. Gouin explique, en terminant, que c'est dans nos coutumes et légendes dans notre histoire, notre flore et notre faune, dans la topographie des lieux, que nos aubergistes trouveront des noms vraiment savoureux, vraiment caractéristiques. Des noms qui suggèrent automatiquement l'idée d'une enseigne motif de décoration intérieure pleine de charme et d'inédit.

Une carte de Visite . . .

Une liste de Voteurs . . .

Vous avez besoin d'un travail d'imprimerie? Voyez - nous...

Que ce soit une carte de visite, une invitation de mariage, une liste de voteurs, un travail compliqué de municipalité, notre service d'imprimerie vous donnera satisfaction...

VOUS AVEZ BESOIN DE PAPETERIE!

Venez...
Téléphonez...
Ecrivez - Nous...

L'AMI DU PEUPLE

BTE POSTALE 455 TEL.: 3 - 0700

122 rue Elm Sudbury, Ont.

L'ANGLETERRE ET LE PLAN SCHUMAN

— Le point de vue anglais —

Le 9 mai 1950, M. Schuman révélait son plan historique tendant à la mise en commun des ressources en charbon et en acier, qu'on salua alors avec raison comme une tentative hardie pour mettre fin à jamais à l'animosité franco-allemande, en rendant à peu près impossible à chaque pays, — à tout participant au plan, à vrai dire, — de se faire la guerre. Au cours des 28 mois écoulés depuis, six pays ont décidé de se joindre à la nouvelle Communauté du charbon et de l'acier, soit la France, l'Allemagne occidentale, l'Italie, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg; on a élaboré un traité qu'ont maintenant ratifier les parlements de ces six pays; on a établi un siège provisoire au Luxembourg sous la présidence de M. Monnet.

Il serait inutile de prétendre que la nouvelle communauté soulève un enthousiasme sans mélange d'un bout à l'autre des six Etats membres. La rivalité franco-allemande reste aiguë et l'on n'a pas encore réglé la question de savoir sous quelle égide les importantes ressources de la Sarre entreront dans la communauté (et dans toute fédération européenne de l'avenir, le cas échéant.) D'autre part, les maîtres de forges de Lorraine ne sont pas enchantés de perdre leur indépendance. Mais il se rencontre des intérêts particuliers de ce genre dans le cas de toute fusion et l'on espère en général qu'ils disparaîtront bientôt grâce à leur fusion dans les intérêts et aspirations plus vastes de la nouvelle communauté.

C'est l'élément supra-nationel du plan Schuman, — en vertu duquel tous les Etats membres conviennent d'abandonner en partie leur souveraineté nationale et leur mainmise sur leurs ressources en charbon et en acier, qui a empêché l'Angleterre de se joindre au Plan à titre de membre régulier, tout comme elle ne pourrait participer à une fédération européenne. Elle ne pourrait adhérer à cette fédération parce que, à son titre de membre de la confédération ou commonwealth de nations souveraines réparties de par le monde, elle n'a pas la liberté de ce joindre à une fédération régionale sans causer un dommage durable à l'une et à l'autre. Elle ne saurait se joindre à la "communauté Schuman", parce qu'elle pourrait avoir besoin de son charbon et de son acier dans des endoits bien éloignés de l'Europe, par exemple si elle devait se porter à l'aide d'autres membres du Commonwealth situés dans le Pacifique, en cas d'attaque. Mais, depuis le début, elle marque bien nettement qu'il y va de son intérêt national de s'associer à la nouvelle communauté aussi étroitement que les circonstances le permettent. Elle s'en tient à cette attitude; en tant que nation nous ne soufflons pas à la fois le chaud et le froid.

L'Angleterre n'a pas perdu de temps pour tenir la promesse d'association faite par sir Dacid Maxwell-Fyfe à l'Assemblée du Conseil de l'Europe en novembre dernier, puisqu'elle a envoyé une délégation au Luxembourg dès l'établissement du siège. Il s'agit d'une forte délégation, dirigée par sir Cecil Weir, industriel écossais bien connu, qui a accompli une besogne magnifique à titre de conseiller économique auprès du Commissaire anglais de contrôle à Berlin de 1946 à 1949. La délégation comprend également deux sous-secrétaires d'Etat, ainsi qu'un membre du personnel du ministère des Affaires étrangères. De son côté, M. Monnet n'a pas tardé à se rendre à Londres, où il a été fort bien accueilli, où il a été fort bien accueilsaires avec le gouvernement anglais. Impossible encore de prévoir la forme exacte que prendra l'association de l'Angleterre avec la communauté du charbon et de l'acier; tout dépendra des contacts quotidiens et de l'expérience acquise pendant plusieurs mois à venir. Du point de vue anglais, il ne servirait à rien de précipiter les choses.

On ne saurait aucunement douter de la bonne volonté ou de l'intérêt de l'Angleterre envers la nouvelle communauté; mais elles se teintent d'une certaine anxiété, engendrée par la crainte qu'elle serve à démanteler le Conseil de l'Europe. Il serait tragique que l'unité de l'Europe occidentale prise dans son ensemble fût sacrifiée à une union plus restreinte. Tous dépend donc des rélations futures de la nouvelle communauté et du Conseil de l'Europe.

L'essence de ces nouvelles communautés réside dans l'autorité politique", c'est-à-dire l'organisme qui sera investi de la propriété des biens en cause. L'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe a adopté en mai une résolution pour demander que cette autorité soit constituée dans ses cadres; mais certains indices portent à penser qu'on repoussera cette résolution et que les six gouvernements prendront leurs propres dispositions au sujet de l'établissement de cette autorité. Le danger est que cette façon d'agir écarterait le Conseil de l'Europe et soulève, sous une forme aiguë, la question relations entre "les six" et leurs autres collègues. C'est pour parer ce danger et pour s'assurer que les nouvelles institutions fonctionnent dans les cadres du Conseil de l'Europe, que M. Eden a présenté ses propositions au Comité des ministres du Conseil de l'Europe en mars dernier, et qu'il a pris la parole à leur sujet à l'Assemblée consultative le 15 septembre. Elles sont à la fois simples et pratiques. Tout comme le Conseil de l'Europe, les nouvelles communautés doivent chacune posséder un conseil des ministres et

— suite à la page 13 —

CHELMSFORD

Personnel enseignant à l'école Saint-Joseph du village de Chelmsford.

L'école St-Joseph du village de Chelmsford compte maintenant onze classes. On a dû ouvrir une classe dans l'auditorium de la nouvelle école. Le nombre d'élèves inscrits est de trois cent quatre-vingt-treize.

La directrice est la Révérende Mère Célina du Carmel, s.g.c. qui est aussi la supérieure du couvent.

Voici les noms des titulaires de chacune des classes:

9e et 10e années: Mlle Laurette Blais.

7e et 8e années filles: la Rév. Mère Marie du Carmel.

7e et 8e années, garçons: M. Roland Groulx qui a en plus la direction du chant et de la musique.

6e année: la Rvde Mère Céline du Carmel.

5e année: M. André D'Aoust qui dirige aussi les sports chez les garçons.

4e année: la Rvde Mère Marie Hervé.

3e et 4e année: Mme Diane Blais.

3e année: Mme Pauline Mc Mullen.

2e année: Mlle Armande Montpetit.

1ière et 2e année: Mme Alletta Farmer.

1ière année. la Rvde Mère St Roland.

La commission scolaire est à faire terminer les travaux d'embellissement du terrain de l'école.

Va-et-vient

M. et Mme Eugène Villeneuve sont de retour de Haileybury, où ils ont conduit leur fille Mlle Rita à l'académie Ste Marie.

M. et Mme Marcel Ayotte sont actuellement en voyage à Ottawa.

Mme W. O. Eaton de Sudbury était de passage chez M. et Mme Dorila Trottier cette semaine.

M. Cyril Vaillancourt a fait acquisition de la maison de M. A. Desbois située sur la rue William.

COURRIER DE

St-Jean de Brébeuf

Activités au Cercle Marguerite Bourgeoys

Les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys ont repris leurs activités. La première réunion eut lieu le 15 septembre. Soixante-trois jeunes filles étaient présentes. L'assemblée débuta par la prière suivi du chant à Marguerite Bourgeoys dirigé par Mlle Marie Claire Leroux.

La directrice, en quelques mots donna les règlements, et le programme des activités pour l'année qui commence, soirées de travail, soirées récréatives pour les membres soirées de propagande, vues animées etc.

On procéda ensuite à l'enregistrement des membres, anciens et nouveaux. La soirée se termina par un court programme de chant par Mlles Rita Perrin et Yvette Pelland.

Deuxième réunion

Au delà de quatre-vingt jeunes filles enrégistrées

L'assistance, lors de la deuxième réunion du Cercle Marguerite Bourgeoys était d'environ quatre-vingt jeunes filles. Plus de la moitié des membres ont déjà payé leur cotisations. La réunion eut lieu lundi le 22 septembre au sous-sol du magasin Lalande.

Après l'enregistrement des nouveaux membres on procéda à la formation des différents groupes pour le travail.

Pour les classes de "Crochet", vingt-huit jeunes filles s'inscrivirent. Mlles Thérèse Bossé et Irène Renaud seront en charge avec Mlles Raymonde et Jeannine Pelland comme surveillantes.

Pour le "tricot" vingt-trois jeunes filles sous la direction de Mlles Noella Sauvé et Angèle Bradley.

Pour classes de "Brodage" neuf jeunes filles avec Mlle Marie Claire Leroux responsable.

Pour les classes de "Smocking" dix jeunes filles avec Mlle Yvette Pelland en charge et Mlle Valéda Sauvé surveillante.

Avant de se séparer, les jeunes filles entonnèrent avec beaucoup d'entrain le canon "Frère Jacques" dirigé, par Mlle Yvette Pelland.

Après le départ des plus jeunes, il y eut une courte assemblée des dirigeantes et des responsables des différents groupements. On procéda à l'élection du Conseil pour l'année qui commence. Le résultat fut le suivant.

Dirigeante: A. Frappier, assistée de Mlles Valéda Sauvé, Raymonde Pelland et Noella Sauvé.

Présidente: Marie Claire Leroux

Première V. Prés.: Jeannine Pelland

Deuxième V. Prés.: Rita Perrin

Secrétaire: Yvette Pelland

Trésorière: Angèle Bradley

Conseillères: Florence Nault, Lorraine Fournier, Jeannine Boulay, Thérèse Bossé, Irène Renaud, Carmen Pelland et Alma Labelle.

La prochaine réunion du cercle aura lieu lundi le 29 septembre. A cette occasion, on préentera des vues animées.

Organisations Paroissiales

Les organisations paroissiales ont repris leurs activités. Chaque vendredi soir, au sous sol du Magasin Lalande a lieu un Bingo au profit de l'Eglise. Les recettes vont augmentant depuis le début de la saison. Espérons que ça continuera à aller de mieux en mieux.. Les personnes qui se dévouent sans compter pour la cause méritent des félicitations. Elles, méritent aussi beaucoup d'encouragements de la part des paroissiens.

Chez les Enfants de Marie

Après leur réunion mensuelle dimanche après-midi, les Enfants de Marie se rendirent à la Sacristie, pour assister à une assemblée spéciale. Une motion fut présentée par Mlle Rita Gervais et seconde par Mlle Angèle Bradley, qu'on paye la somme de $10. comme cotisation au Comité du Film de St-Jean de Brébeuf afin d'avoir droit à l'usage des projecteurs pour les besoins de la Congrégation. Une cinquantaine de congréganistes assistaient à cette réunion.

Prières préparatoires à la Fête des Saints Martyrs Canadiens

Depuis dimanche dernier, les paroissiens se rendent nombreux à l'église tous les soirs à 7.30 p. m. Afin d'assister à la neuvaine préparatoire à la fête des Saints Martyrs Canadiens. Chaque soir après l'office il y a Salut et Bénédiction du Très Saint Sacrement et vénération des reliques.

Deux jeunes gens victimes d'un accident

Deux jeunes gens furent transportés à l'hopital St-Joseph lundi après midi, à la suite d'un accident survenu vers 5.30 p.m., sur le chemin de Falconbridge, environ un mille à l'est de Garson. Les blessés sont Ray Brosseau âgé de 28 ans de Creighton Mine et André Frappier âgé de 20 ans de 464 rue Harvey à Sudbury.

L'accident se produisit lorsque la couverture de l'engin vola en l'air, obstruait la vue du chauffeur qui perdit le controle de sa machine. Le camion d'une demi-tonne glissa environ 118 pieds le long de la route et roula ensuite dans le fossé à environ 44 pieds sur le bord du chemin.

M. Brosseau est sous observation pour des blessures possibles à la tête. Il fut traité pour des blessures et des meurtrissures.

M. Frappier souffre d'une fracture [illegible]

Le constable provincial, Al Du Guid de Garson continue l'enquête. Il fut impossible de contacter le chauffeur ou son passager immédiatement après l'accident qui fut rapporté par des témoins visuels.

Un bambin frappé par une automobile

Un bambin de quatre ans, Gérald Gagnon de 260 rue Queen fut transporté d'urgence à l'hopital St Joseph dimanche après midi vers une heure, après avoir été frappé par une automobile.

L'enfant à la jambe gauche fracturée, Il souffre aussi de nombreuses coupures et est sous observation pour blessures possibles à la tête.

Le jeune garçon traversait la rue Notre Dame, venant de la rue King quand il fut frappé par une automobile se dirigeant vers le sud. L'enfant fut ramassé par les passants et transporté à l'hopital St Joseph ou il se remet de ses blessures.

Les constables Gérald Noble et Mac Henri font enquête.

Va et Vient

M. et Mme Marcel Labelle de la rue King revenaient récemment d'un voyage a New York, Midland, Québec, Montréal, Ste Anne de Beaupré et Lindsay. Ils ont fait le voyage en auto.

M.M. Aldege, Yvon et Gérald Amos de Ste Bernadette de Pelegrin P.Q. sont actuellement de passage à Sudbury.

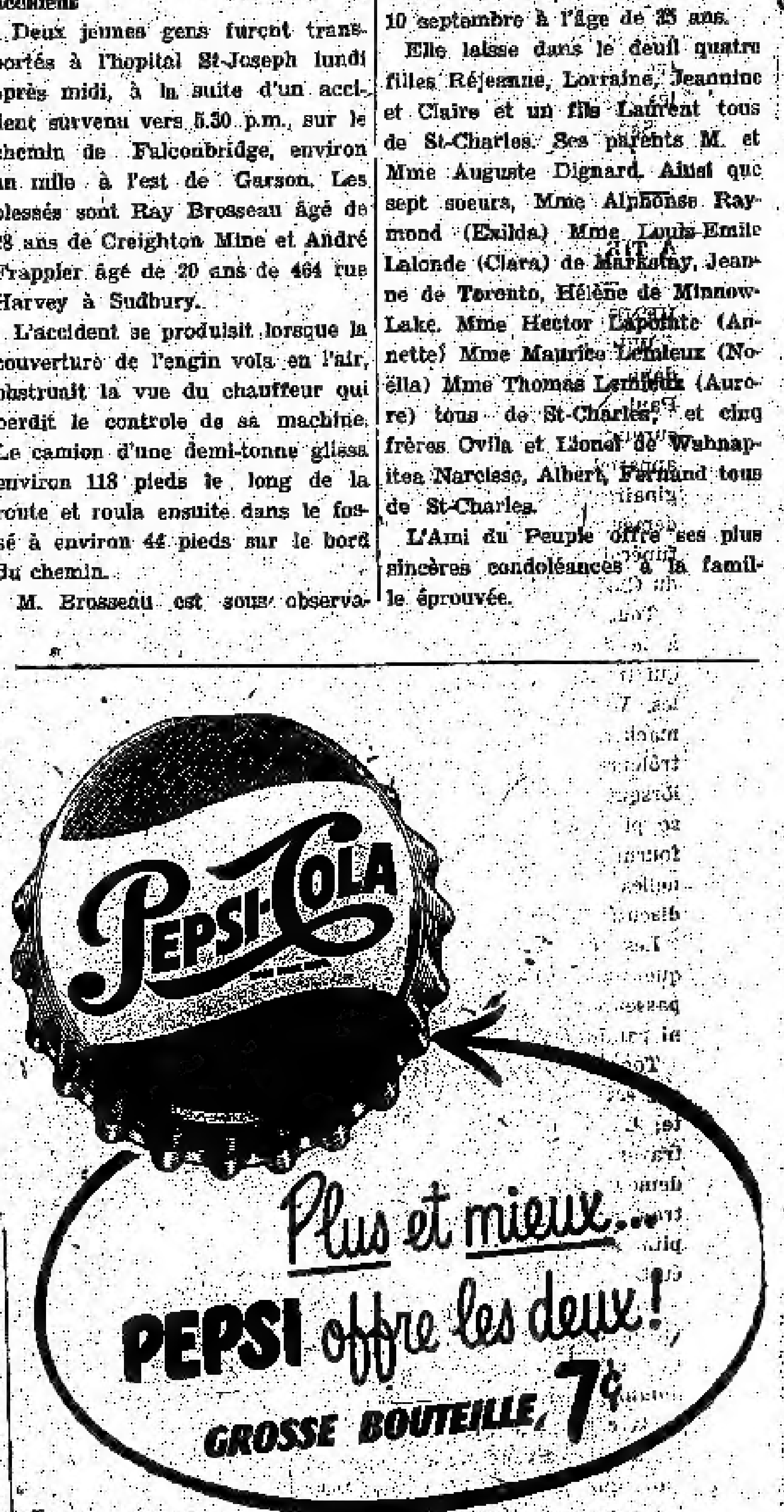
Mlle Glorette Blais principale de l'Ecole Séparée d'Espanola était de passage à Sudbury la semaine dernière.

Décès de Mme Jos Paquette

Le 13 septembre en l'église de St-Charles, eurent lieu les funérailles de Mme Jos Paquette décédée le 10 septembre à l'âge de 35 ans.

Elle laisse dans le deuil quatre filles Réjeanne, Lorraine, Jeannine et Claire et un fils Laurent tous de St-Charles. Ses parents M. et Mme Auguste Dignard. Ainsi que sept soeurs, Mme Alphonse Raymond (Exilda) Mme Louis-Emile Lalonde (Clara) de Markstay, Jeanne de Toronto, Hélène de Minnow Lake. Mme Hector Lapointe (Annette) Mme Maurice Lemieux (Noëlla) Mme Thomas Lemieux (Aurore) tous de St-Charles, et cinq frères Ovila et Lionel de Wahnapitea Narcisse, Albert, Fernand tous de St-Charles.

L'Ami du Peuple offre ses plus sincères condoléances à la famille éprouvée.



L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Les Elèves Franco-Ontariens ont fait preuve de leur générosité, $6,855.27

Les élèves franco-ontariens des écoles primaires et secondaires ont témoigné encore une fois leur reconnaissance à l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario pour le magnifique travail qu'elle accomplit en faveur des écoles bilingues et des Canadiens français de cette province. Les écoles primaires ont souscrit la somme de $6,584.25; les secondaires et les cinquièmes cours, $281.02. 327 de nos écoles bilingues ont donc contribué le montant de $6,846.27 en faveur de l'oeuvre des bourses scolaires.

Les membres du Comité Exécutif s'empressent de transmettre leurs remerciements les plus sincères à ces jeunes défenseurs de la cause française.

Une grande part de ce succès revient en toute justice à MM. les inspecteurs ainsi qu'aux dévoués instituteurs religieux et laiques. Nous désirons leur exprimer toute notre gratitude pour cette franche collaboration.

Cancan Collégial

●

La mauvaise température de jeudi hâta l'ouverture officielle des jeux intérieurs. Les experts de ces jeux tranquilles se pressèrent autour des tables de ping-pong, de billard et de "mississipi": La nouvelle saison de ballon-panier prit son essor dans le gymnase. Les parties furent enflammées. Et quelques joueurs se plaignirent de ne pas être en bonne condition. Vers les quatres heures de l'après-midi, le gymnase fut à la disposition des fervents du badminton. Malgré la pluie impertinente les collégiens ne s'ennuient pas.

Jeudi soir au Y. M. C. A. eut lieu le concours aquatique inter-scolaire. Le collège y participa. Son équipe se classa en troisième place. Robert Chauvin, Charlebois, Gagné, Roger Pitre, Bernard Lynch, Séguin, Valiquette, Denis Boileau, Norman Bradley, Eugène Ménard représentèrent le collège.

Vendredi est la journée de composition au collège. C'est la journée la moins désirée après celle du lundi où l'on présente les résultats. Le club "senior" de ballon-panier pratiqua avec entrain en vue de leur partie d'exhibition contre la fameuse équipe polonaise, les Aigles blancs.

Samedi soir, le gymnase se remplit de spectateurs enthousiastes du ballon-panier. Cette partie donna une idée de ce que vaudra notre équipe "senior". Meilleure que l'an passé, elle saura bien nous faire honneur. Bien que nos porte-couleurs furent vaincus par le compte de 73 à 65, la partie demeura emballante. —

Pendant la partie entière nos joueurs tinrent tête aux Aigles et souvent même les devancèrent. A la demie, les Aigles planaient avec 29 points et le collège avec 24. Dès le début du treizième quart nos joueurs prirent les devants. A la fin de quart, les Aigles avaient 49 et le collège 48. Dans la dernière minute de jeu, Luptak des Aigles enfila un panier pour donner à son équippe 65 points et égaliser la partie. Pendant les cinq minutes supplémentaires, les Aigles forcèrent le jeu et marquèrent huit points pour remporter la victoire.

Sur les rangs de notre équipe il y a Eugène Ménard qui enrégistra 12 points; Wilfrid Lacasse et Robert Brisson, 10; Jean-Paul Guimond, 9; Raymond Régimbal et Bernard Lynch, 7; Maurice Mondoux, 6; Guy Plouffe, 4; Gilles Charron.

Nous leur souhaitons bonne chance durant cette saison de ballon-panier.

A TIRE D'AILE

— suite de la page 1 —

VENDREDI LE 19:

William J. Kelly, un spécialiste dans le radar est électrocté à St Paul l'Ermite, Québec. L'accident survint lorsqu'il était à vérifier des appareils électriques. Kelly est originaire de Sudbury, et sa femme demeure à 463 Hewey Cres. Les funérailles ont eu lieu en l'église du Christ Roi.

Tout payeur de taxes de la ville à la droit d'examiner les records qui traitent des affaires municipales. Voilà ce que George McCormack a appris au Comité des Contrôleurs. L'affaire vint sur le tapis lorsque le contrôleur Lamoureux se plaignit que McCormack avait fourni des informations additionnelles au "Star" sur une question discutée à une séance précédente.

Les contrôleurs recommandent que tous les employés de la ville passent un Rayon X gratuit fourni par le Club Lions.

Tony Lapiènes, un bambin de 9 ans est frappé par une motocyclette. Le jeune fut frappé lorsqu'il traversa la route 17, en face de la demeure de ses parents. On le transporta immédiatement à l'hôpital St. Joseph où on le dit en bon état.

L'église de l'Epiphanie réclame un dommage de $10,000 de la ville. Les requérants soutiennent qu'un dommage fut causé à l'église lors de la construction d'un égoût dans la rue. Il avait été entendu auparavant que la ville serait responsable pour tout dommage causé par de pareils travaux dans la rue.

SAMEDI LE 20:

La salle du Local 598, de l'Union Internationale des Mines, Moulins et Fonderies est enfin terminée. Aujourd'hui, en est l'ouverture officielle, et à cette occasion des autorités tant du monde ouvrier que politique se rassemblent dans le nouvel édifice. M. M. Welland's S. Gemmel, J. Léo Gauthier, Mike Solski, président du Local 598, John Clark, président international de l'union et Dan Jessup sont les principaux orateurs.

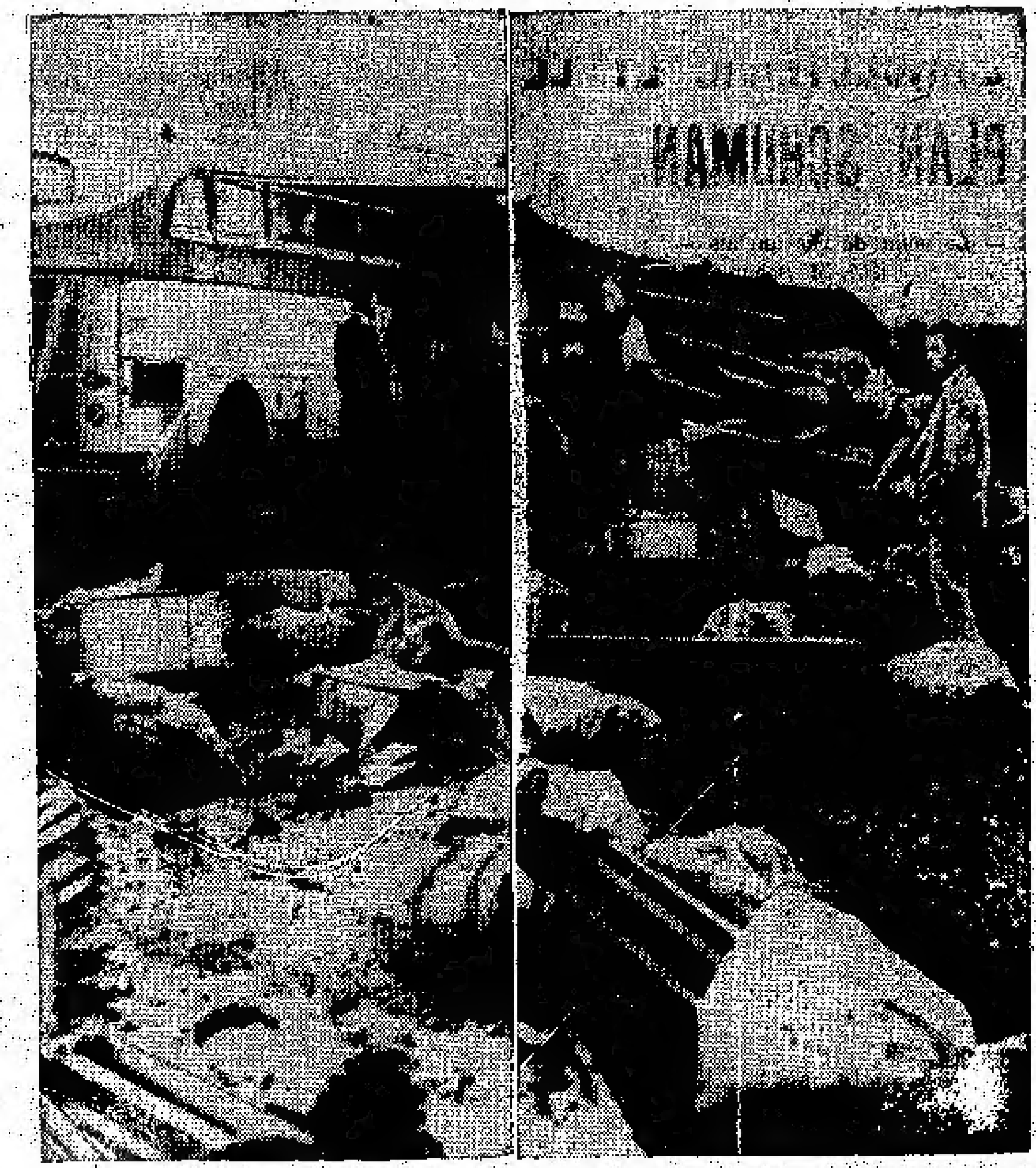
DIMANCHE LE 21:

La saison de la chasse ne fait que commencer et on a enrégistré déja des accidents fatal. Ronald Renaud, de Cache-Bay, un jeune homme de 18 ans, est tué accidentellement par son compagnon de chasse, Lionel Lachapelle de Sturgeon Falls. Le jeune Renaud est mort avant d'arriver à l'hopital. L'autre accident a réclamé la vie de Terry Stewart, de Fort William.

Le bilan des morts pour la fin de semaine dans l'est canadien s'élève à 21. L'Ontario l'emporte encore avec 12 mortalités. Un meurtre, un accident d'avion, des noyades, des accidents de chasse, Voilà les principales causes des morts violentes.

Gérald Gagnon, de la rue Queen, est frappé par une auto sur la rue Notre Dame. Le bambin, âgé de quatre ans, traversait la rue lorsque la voiture le frappa. Il se fractura une jambe et il souffre de plusieurs blessures à la figure.

La ville de Montréal est le plus grand centre de l'industrie aéronautique du Canada.



7 MORTS DANS CET ACCIDENT

Ce bombardier B-36 a fait explosion en atterrissant à la base américaine de Carswell au Texas, et sept membres de son équipage ont perdu la vie. Deux autres membres de l'équipage, qui ont été rescapés par le personnel de la base, ont été transportés à l'hôpital. Le gros bombardier avait pris feu avant d'atterrir et l'explosion se produisit peu après qu'il eut touché le sol.

Le Canada établit un record dans le commerce

Le Canada a eu son plus gros mois dans le commerce pour toute l'année en juillet et un record pour un solde favorable de $197,000,000 pour les sept premiers mois de 1952. Au mois de juillet l'an passé le Canada avait un surplus d'importation sur l'exportation avec un solde non favorable de $331,900,000.

Le bureau rapporte que l'exportation canadienne a surpassé l'importation de $32,600,000 en juillet pour un record de crédit de $700,000. En juillet 1951 il y eut un solde favorable de $7,900,000.

Le prix du charbon va peut-être augmenter à la fin d'octobre

Une augmentation de 35 et 40 sous pour le charbon mou et plus de $1 pour le charbon dure est prévue en octobre par suite de l'augmentation de $2 par jour des gages que John L. Lewis donna au United Mine Workers au Etats-Unis.

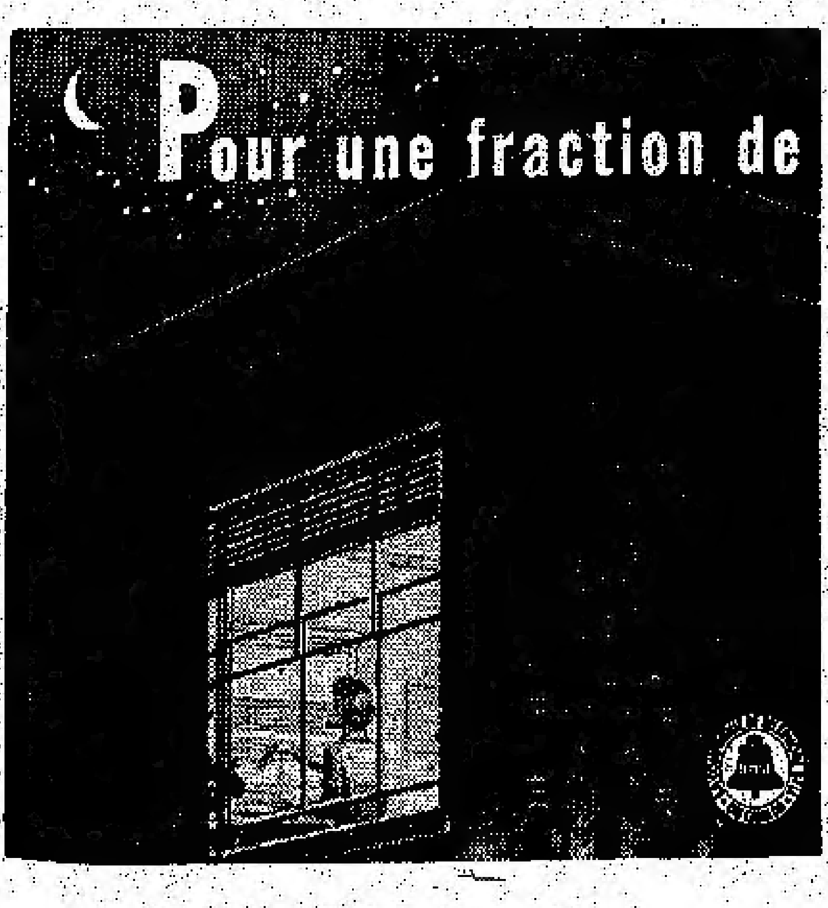
Les vendeurs disent que l'augmentation des prix serait effectif au commencement d'octobre ou novembre. Il est actuellement $18.80 la tonne pour la première qualitée.

La guerre aux rats

Un nouveau poison vient de sortir au marché de Sudbury contre les rats. Les inspecteurs du département de la santé de Sudbury Frank Rothery et Bill Mc Donald sont à en faire l'essaie. Le mélange de cet appât contient le nouveau poison "warfarin". Il fut découvert par un américain. Il n'est pas poison pour les personnes.

Le Canada compte quelque 600,000 milles de grandes routes.

Les dix banques commerciales du Canada sont exploitées sous l'autorité d'un permis du Parlement, d'où l'appellation banques à charte.



1¢ l'heure, votre téléphone domiciliaire est là, prêt à vous servir, à toute heure... jour et nuit.

Quel autre service, dans votre existence quotidienne, vous offre autant pour si peu?

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Bons Mots

JOSETTE "BRISE-TOUT"

Josette est une véritable brise-tout. L'autre jour, son parrain lui apporte une poupée:

La semaine suivante, le parrain revient. Josette court au-devant de lui, triomphante.

—Tu sais, parrain, la poupée?

—Je suis arrivée à la casser.

—Oui, eh bien?

Pour un visite de marque

En l'absence de ses parents, Lucette reçoit un visiteur.

—Bonjour, Monsieur, dit-elle poliment: prenez une chaise.

—Je suis le comte de X, déclare le visiteur.

—Le comte de X...., répète Lucette impressionnée..... Alors, Monsieur, prenez deux chaises.

POUR RIRE

Calino chez le photographe:

—Vous savez représentez-moi avec une barbe un peu plus forte, car j'ai l'intention de la laisser pousser.

Quiproquo

—Petite, cours à l'auberge dire à ton père que j'arrive avec une nombreuse société et que je retiens toutes les tables.

—Toute l'étable! Combien donc que vous êtes de bêtes?

La Route de l'Ouest

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

L'automobile

L'automobile est une voiture qui se meut d'elle même, c'est-à-dire indépendamment d'un pouvoir étranger.

Il y a des sciècles que le génie de l'homme a réussi à produire un véhicule automobile. En 1680, Sir Isaac Newton, grand savant anglais, entrevoyait déjà une voiture mue par la vapeur. En 1770, Cugnot, un Français, fit l'étonnement de tous en fabriquant une automobile à vapeur, à trois roues, pouvant transporter deux passagers à une vitesse de quatre milles à l'heure.

Mais c'est surtout l'année 1885 qui marque le point tournant dans l'histoire de la voiture automobile. A cette date, un ingénieur français, Daimler, installa avec succès sur une draisine son nouveau moteur à explosion. On abandonna dès lors graduellement la vapeur comme force motrice des voitures automobiles, pour la remplacer par l'escense.

En 1894, les deux Français Panhard et Daimler construisirent une automobile mue par le nouveau moteur inventé par Daimler. L'année suivante George B. Seldon fabriquait aux Etats-Unis des automobiles avec moteurs à explosion. A partir de cette époque le développement de l'industrie automobile s'accrut avec une rapidité prodigieuse. Le vingtième siècle enfin a enrégistré des perfectionnements aussi nombreux que variés aux différentes parties de l'auto. Mais C'est peut-être la carosserie qui a évolué de la manière la plus remarquable. Quel contraste frappant entre un modèle vieux de vingt ans et celui d'aujourd'hui aux lignes élancées!

La voiture automobile se présente aujourd'hui sous de différentes formes: Il y a l'auto du tourisme, le taxi, l'autobus, l'autocar, le camion, le tracteur, la motocyclette, etc.

A cause de son confort et de sa grande vitesse, et grâce aux excellentes routes actuelles, l'automobile offre un moyen de locomotion très agréable et très expéditif. Aussi trouve-t-on l'automibile dans presque tous les pays du monde.

L'industrie de l'automobile nécessite d'immenses et de nombreuses usines, des garages des ateliers, de réparation, des postes d'essence et le travail de millions d'hommes.

Voici quelques termes relatifs à l'auto, qu'il est utile de connaitre: le chassis, les essieux, la carrosserie, les pneus, les gar[illegible] les parc-chocs, les phares, [illegible] le pare-brise, le volant, le [illegible], le démarreur, le moteur, les cylindres, le carburateur, les bougies, le radiateur, l'embrayage les amortisseurs, le différentiel, le silencieux, etc.

Dans notre pays si grand, si étendu, l'automobile joue un grand rôle et devient presque une nécessité. Aujourd'hui, de grands voyages s'effectuent rapidement et avec facilité par auto plutôt qu'en chemin de fer. Toutes les routes sont sillonnées d'automobiles, d'autobus, d'autocars et de camions, qui transportent voyageurs et marchandises. L'auto-camion a conquis une place très importante dans le commerce. Il prend et livre à domicile beaucoup de marchandises, ce qui aggrave le problème, rendu difficile, des transports par chemin de fer.

Avec les camions, le cultivateurs transporte au marché les produits de la ferme, le bois coupé dans la forêt. Avec les tracteurs il laboure les champs, ce qui remplace la traction animale: le camion abolit le cheval et la charette.

Il est à craindre que trop de citadins et de cultivateurs ne se livrent à des dépenses hors de proportion avec leurs revenus et ne s'appauvrissent en contractant des dettes qui grèvent leurs propriétés.

LE BOUC

Mme de Hill habitait une belle maison à la campagne. Un dimanche matin elle dit à sa domestique: "Ecoute, Jeannette, je m'en vais à l'église; aie soin de tenir toutes les portes bien fermées, surtout celle de la rue; Je te l'ai déjà recommandé plus de cent fois, songe donc enfin à m'obéir. Sans cela quelqu'un pourrait s'introduire dans la maison et nous voler." La dame sortit. Quelqes moments après, Jeannette alla chercher de l'eau à la fontaine publique, et, suivant son habitude, laissa toutes les portes ouvertes. Ah! se disait-elle, on ne voit personne d'un bout de la rue à l'autre, et elle se moquait des appréhensions de sa maîtresse. Mais tandis que Jeannette s'amusait à bavarder à la fontaine avec une autre domestique, un bouc, passant auprès de la maison, y entra, franchit les escaliers et pénétra dans le cabinet de madame.

Là, se trouvait, entre autres meubles précieux, une superbe glasse, qui descendait presque jusqu'au parquet. Le bouc crut y voir un autre bouc et le menaça de ses cornes. Celui qu'il voyait dans le miroir en faisait autant. Aussitôt le véritable bouc s'élança sur cette image et donne un coup de corne si violent à la glace, qu'elle fut brisée en mille morceaux.

En ce moment Jeannette rentra portant un baquet d'eau sur la tête; elle entend résonner les débris du miroir; elle court au bruit, voit le dégât, et se tord les mains; mais la glace n'était pas moins brisée.

Quand la maîtresse entra, la négligente domestique fut chassée sans gages, à cause de sa désobéissance et du domage qu'elle avait occasionné. Par la suite, dans les autres maisons où elle fut placée, on n'eut plus besoin de lui recommander de fermer les portes, et l'on pouvait justement lui appliquer ces paroles:

Celui que les leçons n'ont pu rendre plus sage

Recevra du malheur un rude apprentissage.

BONS MOTS

[illegible] LECON

Le petit Robert aborde sa maman avec des airs mystérieux.

—Dis, bonne maman, n'avais-tu pas recommandé à la cuisinière de toujours fermé à clef le buffet de l'office?

—Pourquoi cette question?

—Je vais te dire, petit'mère. Hier soir, elle ne l'avait pas fermé...

—Alors?

—Alors, pour lui donner une leçon, j'ai mangé tous les gâteaux qui restaient.

Saint Michel Archange

Saint Michel est l'un des Archanges Il est le guerrier de Dieu.

Il y a bien longtemps, les mauvais anges se révoltèrent contre Dieu. Ils s'écrièrent: "Nous ne servirons pas". Ils tentèrent de chasser Dieu de la Demeure Eternelle.

Mais Michel, à la tête des bons anges chassa du Ciel l'armée des révoltés. Puis se prosternant devant Dieu, il le proclama son seul Roi.

Aussi, Dieu en fit le Général de ses armées...

A travers les âges, Michel a combattu pour Dieu.

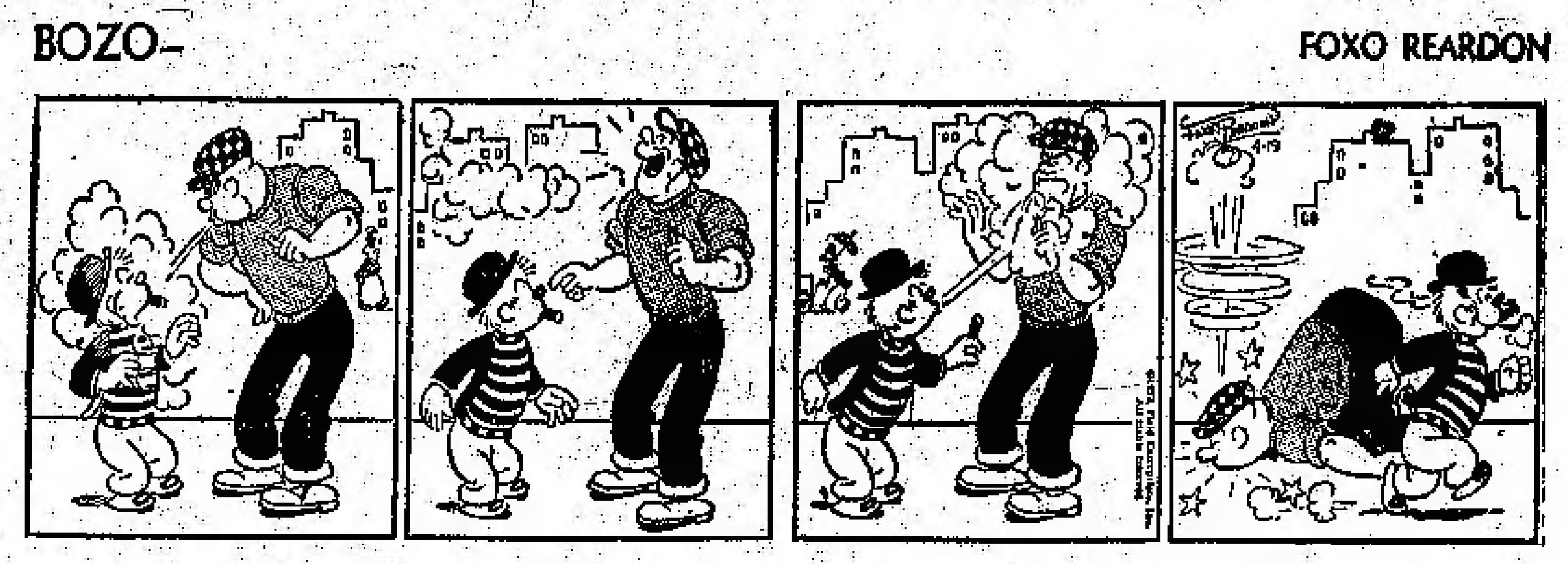
Il est l'ennemi puissant du diable. Il est aussi le protecteur et l'ami de ceux qui aiment Dieu et suivent les traces de Jésus.

Il protégea le peuple élu, les Juifs dans leurs luttes contre les ennemis. Il est toujours du côté des causes justes.

A la fin du monde, un méchant nommé l'Antéchrist surgira. Il fera la guerre au Christ et à ses fidèles. Mais Michel et son armée le chasseront et le détruiront.

C'est pourquoi nous disons, après la Messe: "Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat."

Sa fête est le 29 septembre.



La page religieuse

CHARITES PAPALES 1952

Pie XI et les calamités publiques

Aucune souffrance ne laisse indifférent le Souverain Pontife et son action bienfaisante apporte un soulagement efficace à toutes sortes de misères. Qu'une sécheresse exceptionnelle détruise les récoltes de riz en Chine, qu'un violent tremblement de terre ravage un coin du Japon, qu'une invasion de sauterelles réduise à la famille le Maroc et l'Algérie, que l'Irlande ou la Pologne, victimes de la persécution, souffrent de la faim ou que des inondations en France, au Canada et aux Etats-Unis chassent les familles de leurs foyers, le Pape intervient toujours.

L'oeuvre d'assistance et de réconfort spécialement apportée par Pie XII à l'occasion de graves désastres et de calamités publiques a été particulièrement appréciée pour sa rapidité et sa générosité.

Rappelons ici, si vous le voulez bien, à titre d'exemples, les secours fournis aux populations éprouvées lors du tremblement de terre de la région d'Assam, dans l'Inde, dans les régons de Bushir et Kenghan, en Iran, de Cuzco au Pérou, de Notre de Santander, en Colombie et en différentes localités des Abruzzes en Italie; les dons offerts aux victimes du violent incendie qui détruisit une grande partie de la ville de Rimouski ainsi qu'aux victimes de l'incendie de Cabano, dans l'Archidiocèse de Rimouski; le subside à l'hopital Sainte-Marie de Dawson, au Canada, endommagé également par un incendie; les gratifications aux familles de la paroisse de Sarrok en Sardaigne, où un incendie causa la destruction des récoltes; les souscriptions à l'Archidiocèse du Nom de Jésus éprouvé par un violent typhon qui détruisit plusieurs édifices; les secours aux populations éprouvées par les inondations dans la province de Manitoba, dans la région de Zahedan en Iran et dans la région deEsakisehir en Turquie; aux victimes du mauvais temps dans le diocèse de Bosa, à Gallo Ferraresa, Pagliaro Riposto, Venere et en plusieurs localités de l'Archidiocèse de Trente en Italie; aux victimes de désastres survenus à la suite des explosions de mines en Belgique et à Gelsenkirchen en Allemagne.

Ajoutez à cette liste déjà très éloquente une autre série de désastres arrivés en Italie où le Saint-Père a exercé sa paternelle charité.

En Calabre, assistance de toute sorte à l'occasion des inondations dans les provinces de Catanzaro et le Cosenza; en Basse Polésine: aide à la population de Chioggia, Rovigo et Caravella; à Tarvisio, en Vénétie Juilenne, allocation aux familles des enfants victimes de l'accident d'auto-car de Fusine; dans les Abruzzes: secours aux sinistrés du tremblement de terre des provinces d'Aquila, Rieti, Teramo et Pescara où 256 enfants furent recueillis dans un institut; en Sicile: gîte aux personnes sans abri de Modica et aux sinistres de l'éruption de l'Etna, dans les localités de Milo, Rinazzo et Fornazzo.

Grâce aussi à la générosité de S.S. Pie XII, la malheureuse population de Ferrare et de Bologne fut promptement secourue à la suite de la rupture de la digue du fleuve Reno; la bienfaisance pontificale aida, il n'y a pas si longtemps encore, nombre de déracinés, affamés et désemparés victimes de l'inondation du Po.

Ces catastrophes sont passées, mais elles ont laissé et laissent encore des misères et de la pauvreté; la larve des volcans ne rend pas au cultivateur son coin de terre; les terres innodées demandent des années avant de retrouver leur ancienne productivité; les incendies laissent des familles sans abri pour des mois et souvent de années.

Nous penserons à tous ces malheureux, les "protégés du Pape" le deuxième dimanche de septembre quand on sollicitera notre aumône pour les charités pontificale et les victimes de la guerre.

CONFERENCE CATHOLIQUE CANADIENNE

CONGRES ANTI - ALCOOLIQUE MONDIAL A PARIS

M. Roland Lelièvre, président général des Cercles Lacordaire donne un rapport à ce àCongrès

Le 24ième Congrès Antialcoolique Mondial groupant des représentants d'une cinquantaine de pays, se termine aujourd'hui à la Sorbonne. Le Comité International, dont le siège est en Suisse, travaillait depuis de longs mois à l'organisation de ces assises.

A côté des réunions générales groupant des représentants de toutes croyances, la Ligue Catholique Mondiale Antialcooique tenait également ses assises.

Le Congrès a étudié surtout la nature de l'alcoolisme, son influence sur les accidents des routes, les méfaits de l'alcoolisme sur le corps humain, les moyens de relever les alcooliques, l'éducation antialcoolique.

Un bon nombre de médecins ont présenté des rapports très scientifiques.

M. Roland Lelièvre, président général des Cercles Lacordaire Canadiens, a été appelé à donner un rapport sur les moyens dont se servent les cercles Canadiens pour relever les alcooliques ou préserver la jeune population des méfaits de l'alcool. M. Lelièvre fait partie du Comité Exécutif International Antialcoolique.

Il était accompagné en Europe du trésorier général, M. Raoul Gagnon, de Jonquière, du chef de bureau au Centre Canadien, M. Maurice Huot, et de la directrice des pages féminines du journal "Réaction", Mlle Gilberte Armstrong.

"Les cercles antialcooliques Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc du Canada, a dit M. Lelièvre, viennent, pour la seconde fois, devant le Congrès International faire rapport de leurs activités. Nous avons, au cours du 23ième Congrès, tenu à Lucerne en 1948, pris un premier contact avec les représentants des différentes associations antialcooliques du monde et nos délégués sont revenus chez nous enrichis de la précieuse documentation qu'ils ont pu recueillir à Lucerne.

"La nature même de notre groupement, continue M. Lelièvre, défini par son fondateur comme une "école populaire d'enseignement antialcoolique" nous demande d'exercer une influence surtout auprès des individus et des familles.

"Nous étions 71,211 en 1948, nous comptons actuellement 110,000 membres, groupés dans 744 cercles fondés et dans 282 cercles en formation. Nous n'avons jamais minimisé l'importance de la science moderne au service de l'alcoolique, seulement, nous nous refusons en tant que catholiqes, à prendre trop facilement pour acquis avec une certaine science médicale, que toute personne qui abuse de boisson alcoolique est un malade sans responsabilité.

"Sous cet aspect, nos efforts tendent de plus en plus à amener le buveur vers une prise de conscience des valeurs morales, et c'est pourquoi notre association, qui ses membres un climat spirituel groupe uniquement des abstinents de foi catholique, préconise chez qui leur facilitera la conquête personnelle à entrepcendre".

Le Révérend Père Bédard, o.p., Directeur spirituel des Cercles des Etats-Unis, a également présenté un rapport au Congrès Mondial.

EVANGILE

EVANGILE DU DIX-SEPTIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE — Matthiew 22

En ce temps-là, les pharisiens s'approchèrent de Jésus, et l'un d'eux, docteur de la loi, l'interrogea pour le tenter: Maitre, quel est le grand commandement de la loi? Jésus lui dit: Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit. C'est là le premier et le plus grand commandement. Le second lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. A ces deux commandements se rattachent toute la loi et les Prophètes. Or, les pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea, disant: Que vous semble du Christ? de qui est-il Fils? Ils lui répondirent: De David. Il leur répliqua: Comment donc David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur: Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse d vos ennemis votre marchepied? Si donc David l'appelle son Seigneu comment est-il son fils? Ne person ne ne pouvait rien lui répondre, depuis ce jour, nul n'osa plus l'in terroger.

Ouverture de la Semaine Sociale de St-Jean

C'est jeudi soir prochain (... septembre) que s'ouvre à Sain Jean, la XXIXème Semaine socia du Canada. La séance d'ouvertu commencera à 8 h. Après le di cours inaugural du président d Semaines sociales il y aura alloc tion du maire, des deux député l'un et l'autre ministres, et de l'év que coadjuteur. Outre la populati de la ville et du diocèse qui s'int resse à cet événement, on atte des auditeurs de diverses régior Plusieurs groupements religieux sociaux ont délégué des représ tants. Il en vient même de Franc d'Italie, du Pérou, de la Colomb etc. Un bon nombre d'évêques o annoncé leur présence.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

AU 24IEME CONGRES ANTIALCOOLIQUE MONDIAL TENU A PARIS CES JOURS DERNIERS

M. Roland Lelièvre, président général des Cercles Lacordaire Canadiens adresse la parole dans une salle de la Sorbonne aux délégu de plus de 60 associations antialcooliques. Ces délégués sont venus de 45 pays.

Les créditistes entreprennent un referendum

"Les créditistes sont en mesure [illegible]iger du gouvernement [illegible] une loi du Crédit [illegible] ra M. Louis Even [illegible]al du Crédit Social, au congrès [illegible]ional annuel, tenu à Québec-[illegible] 30 et 31 août. "Il est [illegible]mps, dit-il, d'entreprendre un ré[illegible]endum pour obtenir l'applica[illegible]n du système financier du Cré[illegible] Social à Québec. Nous sommes [illegible]pables de lever un million de si[illegible]atures à cet effet". Le Directeur-[illegible]néral demanda aux congressistes [illegible]ésents d'appuyer ce projet de ré[illegible]rendum. Tous le firent avec en[illegible]ousiasme et à l'unanimité.

[illegible]UE VOULONS-NOUS?"

"Nous voulons le Crédit Social. [illegible] le Crédit Social, ce ne sont pas [illegible]ls ou tels hommes dans les par[illegible]ments; c'est la finance au servi[illegible] de l'homme; c'est le pain dans [illegible]utes les maisons quand il y a du [illegible]é dans le pays; c'est la sécurité [illegible] lendemain et la fin des cons[illegible]nts soucis matériels; c'est l'ar[illegible]ent au service des consommateurs, [illegible]ur dire à la production du pays [illegible] qu'ils veulent obtenir; c'est l'ar[illegible]ent au service des producteurs [illegible]ur pouvoir accomplir le program[illegible]e de production commandé par [illegible]s consommateurs." Telle fut la [illegible]éfinition que M. Even donna du [illegible]rédit Social.

[illegible]APPORTS DE L'ANNEE

La première assistante du Direc[illegible]eur-général, Mme Gilberte Côté-Mercier, donna le rapport de l'an[illegible]ée, les distinctions accordées aux [illegible]rincipaux créditistes actifs, et les [illegible]erspectives de l'année future. "L'an passé, à la même date, le [illegible]ombre d'abonnements était de 22,[illegible] L'on avait fixé, pour cette an[illegible]ée, un objectif de 30,000. L'objec[illegible] [illegible] dépassé, puisque, présente[illegible]ment, l'on a le nombre imposant de 34,000 abonnés."

"Au cours de l'année qui se ter[illegible]mine, continua Mme Côté-Mercier, environ 200,000 maisons furent vi[illegible]sitées par des propagandistes cré[illegible]ditistes, soit le quart de la provin[illegible]ce. Plusieurs comtés furent couver[illegible]ts au complet, nommément les com[illegible]tés de Frontenac et de Portneuf. Du printemps à la fin d'octobre, tous les comtés ruraux de la pro[illegible]vince seront couverts. Les villes sont faites durant l'hiver. Tous les dimanches, actuellement, une cin[illegible]quantaine de paroisses entendent un discours du Crédit Social."

"Trois [illegible] de télégrammes de pression furent envoyés, au cours de l'année, aux gouverne[illegible]ments: en tout, 10,185 télégrammes.

"Outre leur travail concerté, les créditistes ont aussi fait un travail [illegible] en propagande [illegible] On écrivit, par ex[illegible] [illegible]mbrables lettres per[illegible] [illegible] comme en ont témoigné [illegible] d'Ottawa les députés de [illegible] de Madawaska".

[illegible]

[illegible] adopta unanimement [illegible] résolutions, dont l'une au [illegible] provincial et l'autre [illegible] du système fi[illegible] [illegible] fédéral pour cé[illegible] Crédit Social. Les con[illegible] protestèrent auprès du [illegible] provincial contre [illegible] du gouverne[illegible] l'autonomie municipale [illegible] des commissions [illegible] contre tout contrôle [illegible] sur les individus, les familles et la propriété privée, par exemple, la régie des loyers, qui porte une atteinte grave à l'ex[illegible]ercice de la propriété privée". Les congressistes condamnèrent aussi à l'avance tout projet d'assurance-santé d'Etat parce que ce serait in[illegible]troduire la main du gouvernement dans les affaires de santé, qui sont les plus intimes." La résolution re[illegible]marqua qu'il y a un autre moyen que l'assurance-santé pour rendre les soins médicaux accessibles à tous, et ce moyen est le Crédit So[illegible]cial."

Du côté fédéral, les congressistes protestèrent "contre la présente course aux armements à laquelle participe le Canada, et contre l'im[illegible]plication du Canada dans des pac[illegible]tes militaires qui risquent d'entraî[illegible]ner le pays dans des guerres inu[illegible]tiles ou fatales." Ils s'opposèrent "catégoriquement à tout service mi[illegible]litaire obligatoire". Dans la même résolution adressée au gouverne[illegible]ment fédéral, les congressistes ré[illegible]prouvèrent "toute centralisation des pouvoirs provinciaux dans les mains du gouvernement fédéral, et toute délégation entière ou partielle de la souveraineté du Canada aux mains d'institutions ou de gouver[illegible]nements supra-nationaux."

TELEGRAMMES

Le congrès adopta aussi l'envoi des deux télégrammes suivants:

"Honorable Maurice Duplessis, Premier-Ministre de la province de Québec: 1000 créditistes, réunis en congrès à Québec-Ouest, réclamons législation établissant le système fi[illegible]nancier du Crédit Social dans la province; réprouvons tout empiète[illegible]ment du gouvernement provincial sur autonomie municipale ou scolaire; protestons contre atteinte à pro[illegible]priété privée, comme régie loyers; condamnons d'avance tout systè[illegible]me d'assurance-santé gouvernemen[illegible]tal; voulons liberté individuelle, fa[illegible]miliale et sociale".

"Honorable Louis St-Laurent, Pre[illegible]mier-Ministre du Canada: 1000 cré[illegible]ditistes, réunis en congrès à Qué[illegible]bec-Ouest, réclamons législation é[illegible]tablissant le système financier du Crédit Social au Canada; protes[illegible]tons contre présente course aux ar[illegible]mements et contre pactes militai[illegible]res qui lient d'avance Canada à une guerre extérieure; sommes op[illegible]posés à tout service militaire obli[illegible]gatoire; réprouvons centralisation pouvoirs provinciaux à Ottawa et transfert souveraineté Canada en des mains supranationales; nous op[illegible]posons à tout contrôle sur les per[illegible]sonnes, familles, institutions privées et propriété; voulons liberté indi[illegible]viduelle, familiale et sociale".

Un autre télégramme, exprimant le regret que les Unions ouvrières n'aient pas encore jugé à propos de réclamer le Crédit Social, fut envoyé à la CTCC, au CMT, et à la Fraternité Canadienne des Che[illegible]minots.

Enfin, un télégramme fut aussi envoyé à l'U. C. C., la priant d'étu[illegible]dier le Crédit Social, qui mettrait fin aux problèmes financiers des cultivateurs, notamment aux pro[illegible]blèmes de prix et de marchés.

Originalité du congrès

Le congrès s'est déroulé dans un atmosphère de vie et d'action. Les délégués présents étaient d'ailleurs des membres actifs du mouvement.

Le samedi soir, les congressistes furent envoyés, par groupes, dans 26 paroisses des comtés de Québec-rural et de Montmorency. Ils y de[illegible]mandèrent l'hospitalité de la nuit chez des créditistes de ces parois[illegible]ses. Le lendemain dimanche, ils firent un discours à la sortie de toutes les messes, dans chacune de ces places, et ils y annoncèrent le congrès.

A la fin de l'après-midi du di[illegible]manche, un grand défilé d'environ 160 automobiles, parcourut les rues des quartiers St-Sauveur, St-Malo, St-Roch, Limoilou et Québec-Ouest.

Le dimanche soir, un discours de M. J.-Ernest Grégoire, avocat et "défenseur des créditistes", fut très apprécié et applaudi. On entendit également M. Ron Gostick, prési[illegible]dent de la Ligue Anti-Communis[illegible]te d'Ontario.

Le congrès, qui dura deux jours groupa quelque 1000 créditistes, venus de toutes les régions de la province de Québec, ainsi que de plusieurs places du Nouveau-Bruns[illegible]wick et de l'Ontario.

JEAN GRENIER
Secrétaire

LA POLITIQUE FEDERALE

Alors qu'on organise le change[illegible]ment de base de calcul de l'indice du coût de la vie au Canada, se pose la question du contrôle des prix.

Certaines organisations ouvriè[illegible]res désirent le rétablissement du contrôle des prix pour protéger les augmentations de salaires mais le gouvernement fédéral semble dé[illegible]sirer au contraire orienter l'écono[illegible]mie canadienne vers une plus gran[illegible]de liberté.

Le gouvernement canadien s'a[illegible]chemine vers l'élimination complè[illegible]te de toutes les régies sur les ma[illegible]tériaux essentiels, mais les autori[illegible]tés ont prédit qu'il s'écoulera pro[illegible]bablement plusieurs mois avant que toutes les restrictions soient disparues.

Une mesure intermédiaire dans cette politique générale a été prise quand le ministre de la production de défense, le très hon. C. D. Ho[illegible]we, a levé les restrictions sur la production de produits de cuivre et d'aluminium semi-finis.

La prochaine mesure sera proba[illegible]blement la levée complète de la ré[illegible]gie sur le cuivre et l'aluminium primaires ou purs et la levée des restrictions sur l'usage de l'acier et du nickel. Ces métaux, essentiels au programme d'armement du monde occidental sont encore ra[illegible]res, même si la demande civile pour la plupart a diminué.

Le contrôle du gouvernement sur la production, la distribution et l'u[illegible]sage des matériaux essentiels dont l'étain, le tungstène et le molybdè[illegible]ne, a été inspiré par la guerre de Corée et le programme d'arme[illegible]ment du Canada, qui doit durer trois ans et achève sa deuxième année.

L'ANGLETERRE ET LE PLAN SCHUMAN

— Suite de la page 8 —

une assemblée consultative. Pour[illegible]quoi ne pas utiliser les mécanismes de Strasbourg dans chaque cas? Il s'ensuivrait simplement que cha[illegible]que organisme se réunirait à Stras[illegible]bourg, parfois à six pour expédier les affaires des communautés, par[illegible]fois à 15 en tant que Conseil de l'Europe. En tous cas, il ne résulte[illegible]rait une liaison entre le Conseil de l'Europe et les nouvelles institu[illegible]tions, ce qui, loin de nuire à leurs travaux, leur procurerait des roua[illegible]ges tout prêts pour deux au moins de leurs organisations. Dans l'idé[illegible]al, la majorité des membres des diverses assemblées devraient être les mêmes. Toutefois, les parle[illegible]ments nationaux ont adopté un point de vue différent, de sorte que seulement la moitié environ des membres de la nouvelle Assemblée du charbon et de l'acier sont égale[illegible]ment membres du Conseil de l'Eu[illegible]rope. C'est regrettable à plusieurs égards. Mais les propositions de M. Eden [illegible] en trouvent pas infir[illegible]mées, puisqu'il faut y voir un ef[illegible]fort d'ordre pratique pour empê[illegible]cher toute scission au sein du Con[illegible]seil de l'Europe et pour préserver l'unité essentielle de l'Europe occi[illegible]dentale.

PROCUREZ - VOUS LE NOUVEAU SCHICK "20" pour un ESSAI DE 10 JOURS!

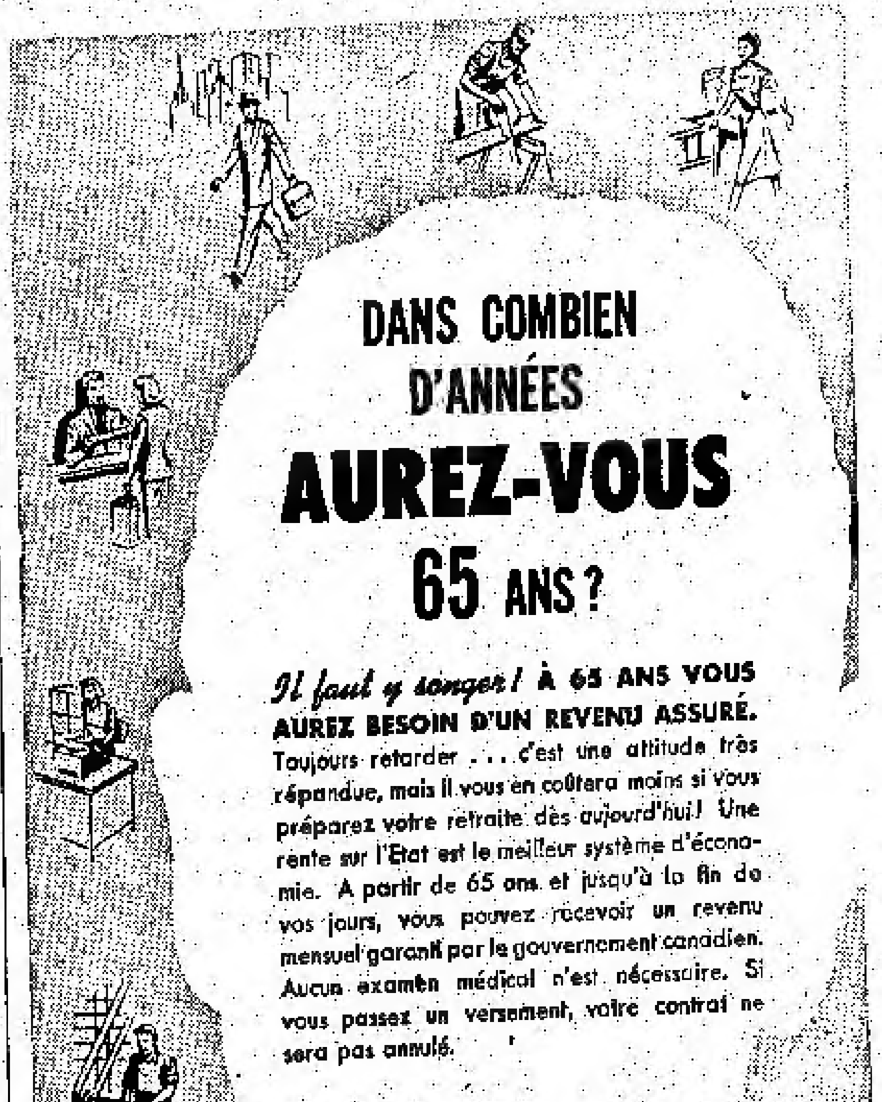
Obtenez un rasage parfait — confortablement ou VOTRE ARGENT VOUS SERA REMIS

$29.95 DANS UN BEL ETUI A JOLIE COUTURE

chez LE BIJOUTIER J.E. Blais LIMITEE

LE CENTRE DU CADEAU PARFAIT

65 rue Elm E. Tél.: 7-7310



DANS COMBIEN D'ANNÉES AUREZ-VOUS 65 ANS?

Il faut y songer! À 65 ANS VOUS AUREZ BESOIN D'UN REVENU ASSURÉ. Toujours retarder . . . c'est une attitude très répandue, mais il vous en coûtera moins si vous préparez votre retraite dès aujourd'hui! Une rente sur l'État est le meilleur système d'économie. A partir de 65 ans et jusqu'à la fin de vos jours, vous pouvez recevoir un revenu mensuel garanti par le gouvernement canadien. Aucun examen médical n'est nécessaire. Si vous passez un versement, votre contrat ne sera pas annulé.

UN PLACEMENT SÛR . . . DE TOUT REPOS . . . UNE RENTE SUR L'ÉTAT!

APPRENEZ COMBIEN PEU IL VOUS EN COUTE AUJOURD'HUI!

À ADRESSER AU: Directeur, Service des rentes sur l'État, Ministère du Travail, Ottawa. (Franco.)

Veuillez me faire parvenir tous détails sur la protection économique que peuvent me procurer les rentes sur l'État.

Mon nom est .... (M./Mme/Mlle)

Je demeure à ....

.... Date de naissance ....

Age où la rente doit entrer en vigueur ...... Téléphone ....

Il est entendu que ces renseignements sont confidentiels.

CANADA

MINISTÈRE DU TRAVAIL

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 26

—Très heureuse! répliqua celui-ci bien opposée à celle de ce malheureux qui se faufile plutôt qu'il n'entre en ce moment dans l'atelier. Curieux caractère que celui-là. Je ne fais point semblant de le voir Ne le regarde pas. Lazarre, que ses amis appellent Lazare-le-Pâtre en raison de son admiration exclusive pour ce gros drame, n'a aucune espèce de talent. Il voit mal et traduit plus mal encore. Ses toiles feraient mourir de rire si elles ne donnaient envie de pleurer. J'ai vu, de lui, un pacage de chevaux, dont les robes représentaient tous les tons de l'arc-en-ciel, Le sentiment de la forme vraie lui échappe; il peint tantôt avec du bitume, tantôt avec du vermillon. Mais, tandis que toi, Gontran, tu ressens, en face des toiles, les grandes et sublimes angoisses de l'artiste aux prises avec la nature, qu'il s'agit de rendre, de traduire, de faire vivante! tandis que Paul Bigorneau, cet enfant qui a de l'esprit comme un faubourien, et qui deviendra, sans que je le lui dise d'avance un des premiers caricaturistes de notre temps, rit de sa pauvreté, Lazare-le-Pâtre, misérable, haineux, sans talent, sans force vitale, bave sur ses camarades et ses amis.

En effet, Lazare-le-Pâtre regarda tour à tour les deux toiles de Vernac; puis, s'approchant de côté, et regardant d'une façon vague;

—C'est gentil! c'est très gentil!

Mais oui, pas mal, et toi? fit Bigorneau; ça va, la grande peinture? les chevaux de Diomède! une rude chose, hein! Quel coup de brosse tu possèdes, foi de lapin sauté! Il y en a surtout, le cheval pie, non pas pie, gris-roux. Ce n'est pas gris-roux non plus, une teinte qui flotte entre aurore et fleur d'outre-mer! Oh! le beau cheval! un cheval marin, quoi! avec une crinière verte, comme la chevelure des sirènes.

—Envieux dit Lazare-le-Pâtre.

—On le serait à moins. Sais-tu ce que j'ai exposé, moi? Trois oignons avec un hareng sur le grill. ça ne coûte pas cher de modèle! Je suis pauvre, et l'ambition ne me dévore pas! Si je suis reçu...

—Tu le seras! tu le seras! dit Lazare-le-Pâtre. Il suffit d efaire des choses plates, mal léchées ou ambitieuses comme des machines de décor pour être admis.

—Et toi, Lazare?

—Oh! moi je reste dans les intransigeants, et je suis refusé d'avance.

C'est une spécialité, cela.

—La roche tarpéienne est un siège comme un autre.

—Jusqu'à ce qu'on en tombe, fit Bigorneau.

—Mes compliments, mes compliments sincères! dit Lazare-le-Pâtre à Vernac, c'est gentil, très gentil!

—Maître! dit Bigorneau j'ai envie de le scalper.

—Tais-toi! fit Vernac, en riant.

—Appeler gentils des tableaux qui sont des pages sublimes! Ne sentir ni la grandeur de la conception, ni la pureté du dessin, ni la magie de la douleur. Il faut que je me venge!

Paul Bigorneau prit une feuille de papier gris, un fusain et se mit à dessiner, avec une crânerie charmante, la charge de Lazare.

Gabriel Vernac ne put s'empêcher de rire.

—Allons! dit-il, grand enfant, voilà ta voie.

—La caricature?

—Et sans doute.

—Et moi qui étudiais l'antique!

—Te figures-tu que Daumier, Gavarni ne connaissaient pas le dessin? Travaille, mon ami, travaille, tu aimes la gaiété, la gaiété possède une philosophie. Tu deviendras le rival de Cham; j'ai voulu te cacher ta vocation jusqu'à cette heure, mais ma foi la caricature de Lazare est trop réussie pour que j'y tienne!

—Caricaturiste! s'écria Bigorneau.

Il fit un bond dans l'atelier, battit des mains et, revenant plus grave vers Gabriel Vernac:

—Je vous remercie, lui dit-il, vous êtes bon.

L'artiste tendit une main que le rapin serra avec attendrissement.

Deux personnes furent, en ce moment, introduites dans l'atelier, et bientôt les visiteurs s'y succédèrent.

Les toiles de Gabriel Vernac obtenaient un succès légitime, sincère; on n'adressait point à l'artiste de ces éloges préparés d'avance, monnaie polie donnée par le visiteur en échange d'une permission gracieuse.

Vernac sentait que les premiers juges étaient gagnés. Il les étudiait, tandis qu'ils contemplaient ses oeuvres et restaient silencieux, saisis par la grande poésie de ces pages; leur âme, élevée soudain dans une haute région, se reflétait sur leur visage; il y avait du respect dans la façon dont ils complimentaient l'artiste. Le coeur de Gabriel Vernac se dilatait dans sa poitrine, et Gontran partageait la joie de son heureux ami.

C'était une véritable fête que cette exposition. Princesses étrangères, grandes dames, artistes, diplomates, financiers se pressaient dans le magnifique atelier. Si le jeune peintre l'eût souhaité, il eût tout de suite vendu ses deux toiles.

La foule commençait à s'écouler, quand Maximillen Anudoin franchit à son tour le seuil de l'atelier.

L'artiste et l'avocat se connaissaient. Ils étaient amis, de ces amis sincères qui s'apprécient et se comprennent, mais que le tourbillon des affaires et les obligations de la vie séparent souvent des mois entiers. Vernac, ayant dû intenter un procès, chargea Maximilien de défendre sa cause; l'avocat la gagna, et, à partir de cette heure, une liaison intime s'établit entre eux.

Le jeune avocat avait, ce jour-là, plusieurs motifs pour venir chez l'artiste; il souhaitait d'abord voir les toiles destinées à l'exposition puis, comme son ami lui avait annoncé qu'il commencerait prochainement le protrait de Mlle Angélie Nerval, l'avocat souhaitait vivement s'assurer si l'artiste avait saisi et rendu le charme pénétrant du visage de la jeune fille.

Regarder le portrait d'Angélie, c'était presque la voir elle-même.

Pauvre Maximilien!

Peut-être ne se l'avouait-il pas à lui-même, mais le souvenir de la fille de M. Nerval était trop souvent présent à sa pensée; il n'essayait pas de chasser cette douce et pure image; elle protégeait sa vie de travail, elle était le but inavoué de son espérance.

Espérance! Non! lui, si modeste et si pauvre, que devait-il espérer? La riche héritière pouvait-elle devenir la femme de ce travailleur inconnu, assez austère pour préférer la droiture au succès, et qui peut-être ne se ferait jamais une place remarquée au soleil de la faveur populaire. Il besognait, il luttait, mais la conscience qu'il déployait dans ses études ne serait-elle point une entrave à ses succès au lieu de lui devenir auxiliaire? Avait-il un avenir sérieux devant lui, ce jeune homme qui prétendait parvenir sans platitude, réussir sans lâchetés, grandir sans transiger avec sa conscience?

Ce n'étaient donc point, à vrai dire, des espérances qu'il nourrissait. Mais, sans qu'il le voulût et le comprit, l'image d'Angélie s'associait à son existence obscure. Il la voyait appuyée sur sa table, debout dans l'ombre du bureau, près d'une grande toile représentant un crucifix saignant par toutes ses plaies.

Quand il s'arrêtait, quand il défaillait, son nom revenant à sa mémoire, lui rendait soudain le courage. Sans chercher à s'expliquer l'ascendant qu'elle prenait sur lui, il le subissait, plein de joie et d'enthousiasme.

Aussi, quand il regarda le portrait de Mlle Nerval, si excellement peint par Gabriel Vernac, ne put-il s'empêcher de s'écrier:

—C'est bien elle! c'est bien elle!

—Vous connaissez Mlle Nerval?

—Je suis l'avocat de son père.

—Une chamante personne, ajouta Vernac.

—Un ange! s'écria Maximilien.

—Ah! nous en sommes là! ajoute Vernac, en souriant.

—Nous n'en sommes à rien! reprit Maximilien Audoin avec tristesse: il est permis de regarder en haut les étoiles, les anges, les aigles; j'ai regardé en haut, voilà tout et je l'ai vue.

Gabriel Vernac n'insista pas.

L'avocat exprima son opinion sur les deux toiles, avec une franchise qui n'excluait pas l'enthousiasme et, après avoir complimenté son ami, il allait se retirer, quand son regard tomba sur un tableau de chevalet placé sur un fauteuil:

—Qu'est-ce que cela?demanda-t-il au peintre.

—Une pochade, une ébauche bien vieille. Hier, on a décroché des tableaux vendus, et comme il faut combler les vides, je ferai mettre cette petite toile dans un coin.

—Où avez-vous peint cette esquisse? demanda l'avocat avec une certaine agitation.

—Dans un pauvre petit pays qui s'appelle les Bruyants, et que je traversais avec mon outillage de peintre.

—Mon Dieu! mon Dieu! dit Maximilien, d'une voix tremblante, cela est étrange, bien étrange...

—Quoi?

—Cette toile!

—Elle me rappelle, en effet une scène douloureuse, et c'est pourquoi j'y tiens. Quel tableau! jamais je n'oublierai cela.

—Cette scène! fit Maxilien, il faut me la raconter, je veux savoir.....

—Mais qu'avez-vous? demanda le peintre, vous pâlissez.

—Ce que j'ai? le sais-je? une idée folle. Parlez, mais parlez donc. Comment, pourquoi avez-vous peint cela? Quel souvenir! quelle nuit! Je vous écoute, je tremble, je sens mon coeur se fendre dans ma poitrine! Au nom de notre amitié, parlez!

Vernac saisit la main de Maximilien et la trouva glacée.

Il devina qu'un grand secret se cachait sous son angoisse, et il raconta le drame douloureux dont il avait été témoin aux Bruyants, dit-huit ans auparavant.

C'était à peine l'aube, une carriole s'était arrêtée devant la porte de la maison curiale; lecheval s'était abattu de fatigue dans les brancards et, lorsqu'on accourut au bruit de sa chute et à son hennissement de douler, on trouva dans la charette, étendue sur la paille, morte et presque froide déjà, une jeune femme, une belle jeune femme, et un petit enfant à qui elle venait de donner la vie.

—Une jeune femme! un petit enfant! dit Maximilien Audoin, comme dans un rêve.

—On s'occupa de l'orpheline, reprit le peintre et, en attendant qu'on l'ensevelit, on coucha la morte sur des javelles. Oh! tenez, cette esquisse est si fidèle que les larmes me montent aux yeux. Voilà bien le visage pâle, les grands yeux bleus que le doigt de la mort n'avait pas fermés, les petites mains jointes pour une prière suprême, et les longts cheveux noirs formant un voile funèbre à la jeune trépassée....

—Après! après dit fièvreusement Maximilien.

—C'est tout! Dans la journée, on enterra l'étrangère, avec une pompe villageoise mêlée de respect et d'attendrissement. La petite créature, qui était née durant cette nuit de trépas et d'orage fut portée à l'église; je serrai la main à l'abbé Lormel et je partis....

—Ainsi, cette femme avait eu un petit enfant! Mon Dieu! Mon Dieu! quelle lumière se fait soudainement en moi au milieu de ces ténèbres!

—Qu'avez-vous? demanda Gabriel Vernac à Maximilien; de grâce, qu'avez-vous? quel souvenir réveille ce tableau?

Le jeune avocat frissonnat de tout son corps.

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

L'UTILISATION DU LAIT DE JANVIER A AOUT 1952

Il y a eu au Canada baisse de la production du fromage et hausse de la production du beurre pendant les huit mois compris entre janvier et août de cette année, selon les chiffres publiés par l'Office fédéral de la Statistique.

Le volume total de fromage pour cette période s'établit à 76 et celui du beurre à 108 comparativement à 100 pour l'un et l'autre au cours de la période correspondante de l'an dernier. La nouvelle-Ecosse et l'Alberta furent les seules provinces à réduire leur production de beurre pendant que le Manitoba fut la seule région du pays à accroître sa production de fromage.

C'est dans la province d'Ontario que l'augmentation de la production du beurre de crêmerie fut le plus considérable. Cette dernière atteint l'indice 113; le Québec, l'indice 112, le Manitoba 108, et le Nouveau-Brunswick, 107. Le volume du fromage dans le Quégec s'établit à 70 pour cent de celui enregistré pendant la période correspondante de l'an dernier; celui de l'Ontario à 78.

Dans l'ensemble les produits laitiers manufacturés accusent une hausse qui s'établit à 109. Les poudres de lait entier indiquent une baisse alors que les poudres de lait écrémé montrent une hausse très marquée par rapport à 1951. On marque une tendance vers la transformation des sous-produits du lait spécialement le lait écrémé. La production de la caséine et du lait de fromage en poudre est en régression.

Le volume de crème glacée fabriquée au pays durant les huit premier mois de 1952 est passé à 105 comparativement à 100 pour la période correspondante de l'an dernier. Les provinces de la nouvelle-Ecosse et du nouveau-Brunswick ont cependant enregistré une diminution du volume de crème glacée tandis que la Colombie Britannique a maintenu la sienne au niveau de 1952. L'île du Prince-Edouard, le Québec et l'Alberta ont enregistré la hausse la plus sensible.

Quelle profondeur faut - il labourer ?

La profondeur du labour a toujours fait l'objet de longues discussions dans les milieux agricoles. La question n'est par encore réglée et l'on continuera encore longtemps de se demander si un labour d'automne de 4 ou 5 pouces est aussi bon qu'un labour de 7 ou 8 pouces.

Les fermes expérimentales ne sont pas restées indifférentes à cette polémique. Elles ont effectué essais sur essais afin de jeter un peu de lumière sur le problème. Les expériences à la Ferme Centrale d'Ottawa indiquent une certaine supériorité du labour profond, mais la différence est loi d'être appéciable. Bien que les études à ce dernier endroit ne s'appliquent pas nécessairement à toutes les régions du pays, il est intéressant de constater les résultats obtenus et d'en faire son profit s'il y a lieu.

Les expériences faites à Ottawa pour comparer les labours à différentes profondeurs l'on été sur terres franches en utilisant divers instruments aratoires. Durant une période de dix ans, le rendement moyen de l'orge succédant au gazon fut de 45.3 boisseaux à l'acre pour le labour de 4 pouces et de 45.2 boisseaux pour le labour de 7 pouces. Le maïs succédant à une récolte d'orge a donné 15.36 tonnes à l'acre dans les régions labourées à une profondeur de 4 pouces comparativement à 15.98 tonnes là où le labour avait été de 7 pouces. Le rendement moyen de maïs succédant à un gazon de trèfle fut le 14.62 tonnes à l'acre dans le cas du labour de 4 pouces et de 15. 94 tonnes dans le cas du labour de 7 pouces.

Dix années d'essais indiquent que le rendement moyen de l'orge succédant au gazon fut de 44.9 boisseaux à l'acre lorsqu'on employait la charrue à disques comparativement à 47.0 boisseaux avec la charrue à versoir. Le rendement moyen du maïs à ensilage semé à la suite d'une récolte d'orge fut de 15.45 tonnes pour la charrue à disques et de 15.76 tonnes pour la charrue à versoir. Au cours d'autres expériences de quatorze ans, le rendement moyen du maïs fourrager succédant au gazon de trèfle était de 15. 10 tonnes à l'acre sur les parcelles labourées à la charrue à disques et de 15.47 tonnes sur les parcelles labourées à la charrue à versoir.

Encore que ces résultats indiquent une certaine supériorité du labour de 7 pouces sur le labour à 4 pouces et de la charrue à versoir sur la charrue à disques dans le cas du maïs, on se rend compte que la différence n'est pas très marquée. Répétons que ces expériences ne sauraient régler définitivement la polémique [illegible] ci-dessus, mais y ajoutent tout de même certains faits qu'il vaut [illegible] de noter au passage.

Un film du Ministère du Travail fait honneur au Canada

Le ministre du Travail, l'hon. Milton F. Gregg, annonce aujourd'hui que le dernier film du ministère du Travail sur la prévention des accidents, "Surveillant de la sécurité", a mérité le premier prix dans a "catégorie des problèmes sociaux", au festival mondial du film qui s'est déroulé à Venise en Italie.

Le festival de Venise est le plus ancien et peut-être le plus remarquable concours international de films; on y reçoit des inscriptions de la plupart des principaux producteurs de films du monde entier.

Le film en question, réalisé pour le compte du ministère du Travail par l'Office national du film, est le sixième d'une série intitulée "Pas d'accidents sans causes" et porte sur le rôle du surveillant de la sécurité dans un établissement industriel moderne.

C'est la deuxième fois en trois ans que le ministère du Travail et l'Office national du film se partagent les honneurs d'un concours international pour un film sur la sécurité. Le cinquième film de la série sur la sécurité, portant sur les vêtements de sécurité dans l'industrie, a mérité le premier prix lors d'un concours international tenu à Chicago en 1950 par l'American National Safety Council.

M. Gregg affirme qu'indépendamment et en sus des qualités qui leur ont valu des prix, les films de la série "Pas d'accidents sans causes" semblent répondre à un besoin réel. A date, 1,986 copies des cinq premiers films ont été vendues, dont 1,021 en dehors du pays, soit en Europe et même dans des pays aussi éloignés que l'Afrique du Sud et l'Australie. On signale également une forte demande venant de l'Amérique du Sud. Au mois de [illegible] 1952, 515000 personnes [illegible] vu les films prêtés d'un bout à l'autre du Canada, et ce [illegible] croît tous les mois étant donné que les films ne cessent d'être déroulés dans l'industrie canadienne.

Un nouveau laboratoire d'essai des sols a été ajouté à l'édifice de l'administration de la Station expérimentale de Charlottetown (I.-P.-E.), on y a également aménagé [illegible] pour le spécialiste en sols. Le laboratoire doit servir aux études de sols, à l'essais des échantillons de sols provenant des parcelles de [illegible] de la Station et de ceux des stations de démonstrations. On y analysera également les échantillons envoyés par les cultivateurs et dont 300 environ sont reçus chaque année. C'est M. G. P. [illegible] qui est le spécialiste en sols de la Station et M. G. S. Boswelle qui dirige les travaux sur la fertilité des sols. M. R. C. Parent est le régisseur de la Station.

Aventure avec un porc-épic

REX, jeune terrier sans expérience, a eu une chaude réception de la part d'un porc-épic dans les bois de Gardner, Massachussetts. Le vétérinaire a arraché plus de 2,000 "aiguilles" de la gueule et du museau du pauvre chien, pendant que celui-ci était sous l'effet d'un anesthésique. A droite, Rex après l'opération. La sagesse naîtra-elle de la douleur?

À VOTRE SANTÉ

L'enfant qui marche un peu vieux

Est aussi vif, intelligent, joyeux

Que celui qui, tôt, fait ses premiers pas.

[illegible]chera, ne vous inquiétez pas!

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

LES LIBERAUX OSTRACISENT LES CANADIENS - FRANCAIS

On nous informe qu'une vague de racisme sévit, présentement dans un camp de l'Aviation militaire, à Winnipeg.

En plein pays qui se targue de démocratie, justement dans un lieu où on prépare les jeunes du pays à aller combattre en Corée ou ailleurs pour les principes de liberté, de fraternité, pour assurer le respect des traditions de langue, de moeurs chères aux peuples opprimés, on se permet de produire les mêmes gestes que nous condamnons chez les nations dictatoriales.

A Winnipeg, en effet, des Canadiens-Français faisant partie d'un groupe qui y poursuit un cours spécial se voient interdire l'usage de leur langue maternelle, le français sous peine de sanctions comme s'il s'agissait de délit de droit commun. Il y a plus, à savoir que les Canadiennes-françaises préposées aux cantines ont reçu l'ordre de ne point servir les aviateurs qui font leurs demandes en Français. C'est tout simplement monstrueux.

Le fait est incroyable mais vrai et dénote l'esprit extrêmement étroit de ces gens qui sont les premiers à crier le holà quand les Canadiens-Français demandent plus de justice, dans la juste distribution des subsides par exemple, mais qui se révèlent tout miel quand il s'agit de leur demander des sacrifices pour des causes qu'ils ne jugeront pas toujours favorables mais qu'ils sauront défendre par simple esprit de devoir de citoyen.

Celà, on le comprend mal, sert peu la publicité qui se fait autour de l'enrolementde l'armée, on ferme les portes aux Canadiens-Français sur lesquels, pourtant, on compte le plus particulièrement dans certaines circonstances

On se plaindra, ensuite, du manque de recrues, du coût élevé de pareille publicité et démarches pour inviter ces jeunes à participer à l'effort de la guerre froide qui n'atteint plus sont but lorsqu'une fois, ceux-ci se sont enrôlés, on fait tout pour leur déplaire.

Attitude complètement illogique, incompréhensible.

Qui est responsable de tout celà? Nul autre que le Ministre Libéral Claxton, un député de Montréal, par dessus le marché, qui plus que tout autre devrait savoir qu'au Québec les Canadiens-Anglais y jouissent d'une très grande générosité justement de la part des Canadiens-français à tel point que dans les milieux anglais on fournit maints témoignages pour féliciter les Canadiens-français de cette largesse d'esprit.

A qui la faute, encore au parti libéral qui ne sait point faire honneur au premier principe du pays, LA LIBERTE, celle au moins de parler sa langue.

Depuis quinze ans, il est extraordinaire de constater combien ce parti qui se faisait le défenseur et le protecteur des canadiens-français est devenu aussi francophobe.

Il est encore plus malheureux de penser que les Canadiens-français qui sont nombreux dans ce même parti craignent d'y produire les représentations nécessaires; c'est un signe de lâcheté qui ne fait guère honneur aux responsables.

Le Progrès de Terrebonne

La solution pour votre chapeau d'automne est chez Paquette

Il vous faut un nouveau Biltmore
LE ROI DES CHAPEAUX CANADIENS

Caractéristique: bande coussinée en cuir

5 AVANTAGES IMPORTANTS

- Résiste aux taches de sueur
- Ajustement coussiné depuis le début
- Se moule exactement à la forme de votre tête
- Donne une meilleure aération
- Se maintient à 5 points de suspension

ON VOUS OFFRE:—

La plus récente couleur Biltmore, bleu français pour assortir votre par-dessus bleu ou gris — En 3 prix

$5.00 - $7.50 et $10.00

Les trois chic teintes Biltmore crisken, Sea Haze & Limestone fabriquées spécialement pour assortir TOUTE couleur de votre par-dessus avec prix convenant à tout porte - monnaie —

de $5.00 à $15.00

Le brun toujours populaire vient en teintes cet automne qui satisferont les goûts les plus difficiles.
Dans les styles les plus récents

$3.95 à $15.00

Si vous êtes en recherche d'un chapeau gris vous en trouverez 4 teintes des plus jolies chez Paquette pour assortir tout par-dessus que ce soit vert, gris ou bleu

$3.95 à $15.00

J. T. Paquette & FILS Limitée

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE!

Gagnez de 5 à 10 lbs — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation seulement 60¢ Toutes pharmacies.

Aimez-vous la vente à domicile? Familex vous offre l'opportunité d'avoir votre propre commerce profitable. 250 produits garantis, et de nombreux avantages. Ecrivez pour catalogue gratis, à Familex, Dépt. 3, 1600 Delorimier, Montréal.

Q

Quelle est la meilleure méthode de placement personnel?

R

L'assurance-vie.

Vos économies sont ainsi en sécurité et s'accroissent méthodiquement, car le paiement de votre prime vous force à économiser tous les ans sans y manquer. Cet argent est placé on ne peut mieux par la compagnie. Si vous voulez un placement à long terme à la fois profitable et de tout repos—sans compter la protection familiale qui arrive par surcroît — rien n'égale une police d'épargne de la Mutual Life du Canada.

M-1452

MUTUAL LIFE

SUCCURSALE:
103-4, Immeuble Mackay, Sudbury, Ontario.
E. Rose, C.L.U., gérant de succursale.
REPRESENTANTS:
J. M. Ritchie, C.L.U.
J. Allan Graham, Gore Bay, Ont.
Alister MacLean, Capréol, Ont.